PETIT VOCABULAIRE

A L'USAGE DES

CANADIENS-FRANCAIS

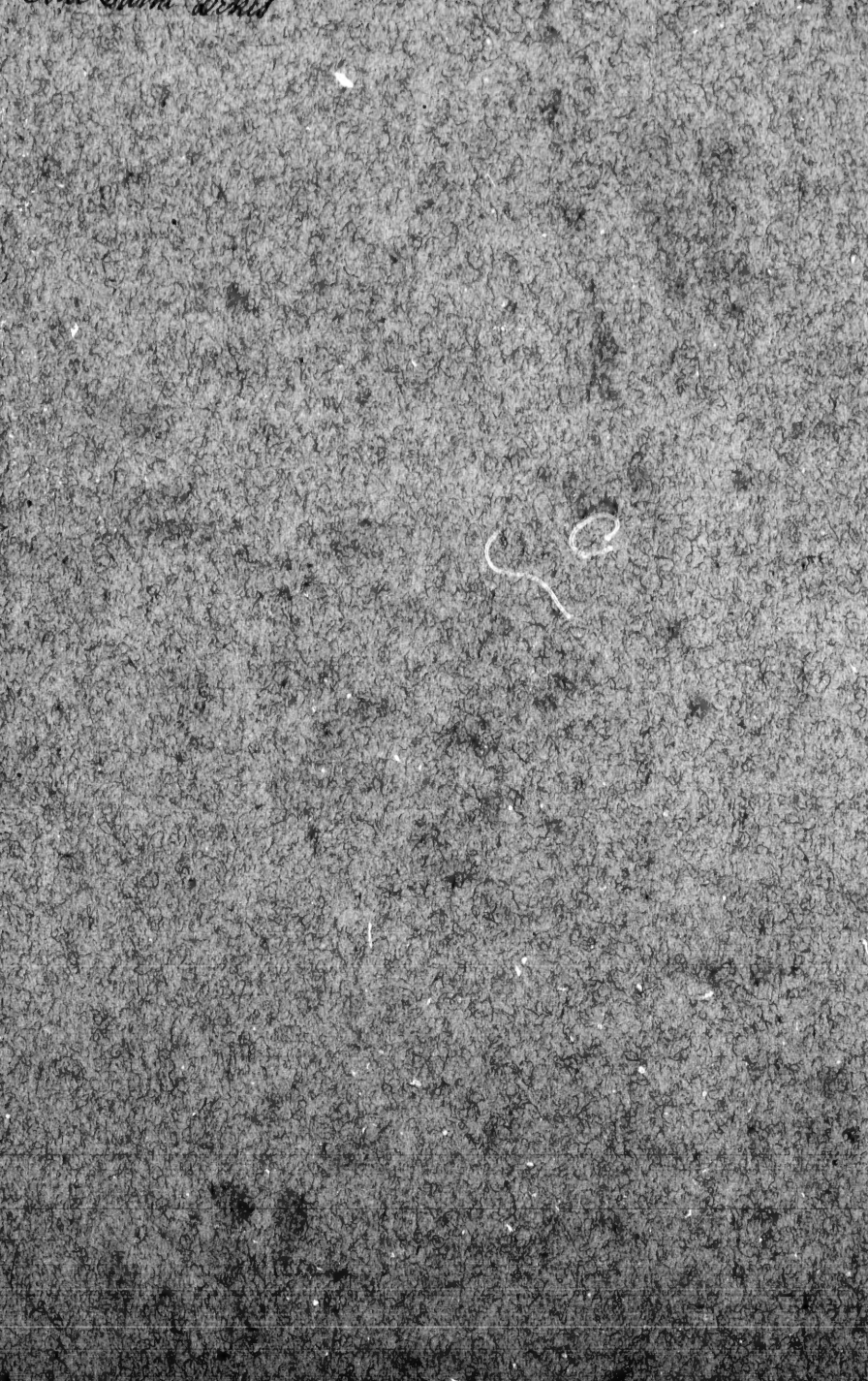
CONTENANT LES MOTS DONT IL FAUT RÉPANDRE L'USAGE ET SIGNALANT LES BARBARISMES QU'IL FAUT ÉVITER, POUR BIEN PARLER NOTRE LANGUE.

PAR

M. L'ABBÉ N. CARON.

TROIS-RIVIÈRES, 1880.

Imprimé au *Journal des Trois-Rivières.*



PETIT VOCABULAIRE

A L'USAGE DES

CANADIENS-FRANCAIS

CONTENANT LES MOTS DONT IL FAUT RÉPANDRE L'USAGE,
ET SIGNALANT LES BARBARISMES QU'IL FAUT ÉVITER,
POUR BIEN PARLER NOTRE LANGUE.

PAR

M. L'ABBÉ N. CARON.

Charles E. Ducharme

TROIS-RIVIÈRES, 1880.

Imprimé au *Journal des Trois-Rivières.*

PC3637
C37
CARON. A.

QUELQUES MOTS AUX CANADIENS-FRANÇAIS.

Après notre sainte religion, la langue française est, sans contredit, le plus précieux héritage que nous aient légué nos ancêtres. Quel courage n'ont-il pas déployé pour nous le conserver intact ! Lorsqu'ils ont subi la conquête, ils n'étaient que soixante-dix mille âmes, pour garder le nom et les traditions de la France Abandonnés et oubliés sur des rivages lointains, délaissés par cette France qu'ils avaient servie si fidèlement, nos pères ont passé par les jours sombres de la tyrannie et de l'oppression, mais rien ne put jamais ébranler leur constance, ils sont demeurés français de religion, de mœurs et de *langage*. Ils ont gardé jusqu'à cet accent de la Normandie, qui faisait aussi partie de l'héritage national.

Un siècle a passé ; le peuple canadien a grandi. Nos pères ne comptaient que soixante-dix mille âmes, nous en comptons maintenant un million cinq cent mille. Nous sommes plus d'un million d'âmes, s'écriera-t-on avec confiance : l'avenir des canadiens français, comme peuple, est donc assuré !

Il en devrait être ainsi ; et cependant, nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur notre pays pour comprendre que nous sommes toujours menacés, comme aux jours mêmes de la conquête. Hélas ! disons-le, bien qu'en rougissant ; notre douce et belle langue française menace de tomber et de disparaître, à cause de l'indifférence de nos compatriotes eux mêmes ! Si l'on est étonné de ces paroles, qu'on se souvienne qu'un peuple ne vit pas de flatteries ni d'erreurs. Nous sommes entrés dans le mouvement du commerce, des sciences, des arts, de l'industrie, et il s'est trouvé que la langue de nos aïeux ne répondait plus aux besoins nouveaux. Dès lors, chaque année, nous avons laissé les mots anglais entrer par centaine dans notre langage

Ce fléau n'a pas cessé, nous sommes les témoins affligés de ses ravages quotidiens. En écoutant cet informe mélange de français et d'anglais que parlent aujourd'hui nos ouvriers, nos travailleurs de toute sorte, nous nous demandons avec anxiété

quelle langue la grande majorité du peuple canadien parlera dans dix ans. Si ce n'est plus qu'un patois, tiendrons-nous tant à le conserver ? Ne préférons-nous pas parler un bon langage anglais ? Voilà dans quel danger nous nous trouvons aujourd'hui. Ne comprendrons-nous pas enfin qu'il faut étudier notre langue, afin qu'elle réponde à tous nos besoins, et qu'elle ne cesse pas d'occuper la place d'honneur qui lui convient ? Nous laisser angliciser, maintenant que nous comptons un million et demi de canadiens-français, c'est une honte que nous ne devons pas être décidés à porter. Nous ne sommes pas assez dégénérés pour cela. Il faut donc agir, il faut apprendre notre langue. Mais, ce bon langage français, où donc le prendrons-nous ? Le Dictionnaire de l'Académie nous ouvre ses pages, mais quels sont ceux d'entre nous qui pourront aller y chercher notre langue ? Quelques particuliers le feront, le peuple, jamais.

Mes compatriotes, je viens aujourd'hui, bien qu'avec crainte et tremblement, vous présenter un moyen facile d'apprendre les expressions qui vous manquent, de corriger les barbarismes qui déparent votre langage, sans être obligés de consulter des infolios. J'ai feuilleté pour vous les quatre grands dictionnaires qui font autorité en France, j'en ai extrait, avec leur définition, les mots dont la connaissance vous est nécessaire, et je vous offre ce recueil en un petit volume qui sera à la portée de toutes les bourses, et que le plus occupé des hommes d'affaires trouvera le temps de parcourir. Recevez-le avec empressement, car un ouvrage de ce genre est *absolument nécessaire* au milieu de nous.

Jeunesse canadienne, jeunesse des écoles, c'est surtout à toi que je m'adresse ; parcours ce petit volume, apprends toutes les bonnes expressions françaises qui y sont contenues, évite les anglicismes et les barbarismes qui y sont signalés, et tu ne rougiras pas de ton langage, même en présence de nos frères de la vieille France. O ma patrie, permets-moi d'espérer que dans dix ans, loin d'être anglicisée, tu paraîtras aux yeux de tout le monde, et tu seras vraiment la *France américaine*.

N. C.

A

ABAT-FOIN, Nom Mas. Ouverture par laquelle on jette le foin. *Larousse.*

A BRAS LE CORPS.—Ne pas dire *à brasse corps.*

ACTE D'ACCUSATION.—Terme de droit criminel. Ne pas dire *Indictement.*

ADRESSER, verbe transitif.—*Adresser la parole à quelqu'un.* Parler directement à quelqu'un. *Dictionnaire de l'Académie.* Ne pas dire *Adresser une assemblée.*

AFFIQUET. n. m.—Parure, ajustement. Il ne se dit guère qu'au pluriel, et par raillerie. *Dict. de l'Acad.* Ne pas dire *Affiquots.*

AIGUILLETTE, n. f.—Ruban, cordon, tissu, etc., ferré des deux bouts. et servant d'attache ou d'ornement. *Bescherelle.*

ALMANACH DES ADRESSES.—Livre contenant une liste alphaflétique des principaux habitants l'une ville, d'un comté, etc., avec indication de la profession, de la résidence, du bureau d'affaires de chacun de ces habitants. Ne pas dire *Directory* ni *Directoire.*

AMEUBLEMENT, n. m.—La quantité et l'assortiment des meubles nécessaires pour garnir une chambre, un cabinet, etc., *Acad.* Ne dites pas un *Set de Salon.*

APPENTIS, n. m.—Demi-comble, toit en manière d'auvent à un seul égout. appuyé contre une muraille, et soutenu en avant par des piliers ou des poteaux. *Acad.* Ne pas dire *Shed.*

APPOINTEMENT, n. m.—Le salaire annuel attaché à une place, à un emploi. *Acad.*

APPOINTER, v. tr,—Donner des appointements à un employé. *Acad.*

ARGENT COMPTANT.—Ne jamais dire *Cash.*

ARIA, n. m.—Embarras, ennui. *Larousse.* Ne pas dire *Haria.*

ARTICLE DE FOND.—Le principal article de la rédaction d'un journal. Ne pas dire *Article éditorial.*

ASSETTE, n. f.—Hachette de couvreur servant à couper et à clouer les lattes et les ardoises. *Lar.*

ASSERTION, n. f.—Proposition qu'on avance et qu'on soutient comme vraie. *Acad.* Ne pas dire *Avancé.*

ASTIC, n. m.—1o Gros os dont les cordonniers se servent pour lisser les souliers. 2o Polissoir de giberne. *Acad.*

ATTELOIRE, n. f.—Cheville avec laquelle on fixe les traits du cheval et leurs accompagnements au timon ou aux brancards des voitures. *Acad.*

A (*Suite.*)

AUBERON, n. m.—Pièce qui est rivée au moraillon de la serrure, et dans laquelle passe le pêne. *Acad.* Voyez *Serrure* et *Moraillon.*

AUBIER, n. m.—La partie tendre et blanche qui est entre l'écorce et le corps de l'arbre. *Acad.* Ne pas dire *Aubelle.*

AUVENT, n. m.—Petit toit en saillie, attaché ordinairement audessus des boutiques, pour garantir de la pluie. *Acad.*

AVANT-TOIT, n. m —Toit en saillie. *Acad.* Ne pas dire *Rabat.*

APPELANT, n. m.—Se dit des oiseaux qui servent pour appeler les autres et les faire venir dans les filets. *Acad.* Ne pas dire *Plan.*

B

BACHE, n. f.—Grande pièce de grosse toile dont on couvre les charettes, les bateaux, pour garantir de la pluie les marchandises dont ils sont chargés. *Acad.* *Banne* a le même sens.

BAIE, n. f.—Ouverture qu'on pratique dans un mur ou dans un assemblage de charpente, pour faire une porte, une fenêtre, etc. *Acad.*

BAI, IE, Adj.—Qui est d'un rouge brun. Exemple : un cheval bai. *Acad.*

BAILLET, Adj. m.—Il se dit d'un cheval qui a le poil roux tirant sur le blanc. *Acad.*

BALAI DE MATELOT, n. m.—Frottoir ou morceau de linge mis au bout d'un bâton, dont on se sert quelquefois pour laver les planchers. Ne pas dire *Mop.*

BALANÇOIRE, n. f.—Pièce de bois mise en équilibre sur un point d'appui élevé, et sur laquelle se balancent deux personnes placées aux deux bouts. Il se dit aussi, quelquefois, d'Une escarpolette. *Acad.* Ne pas dire *Balancine.*

BALIVEAU, n. m.—Il se dit des arbres qu'on réserve, lors de la coupe d'un bois taillis, afin qu'ils puissent devenir arbres de haute futaie. *Acad.*

BALLE, n. f.—Sorte de petite pelote ronde, faite de rognures d'étoffe, de liége ou de toute autre matière élastique, recouverte de drap ou de peau, et servant à jouer à la paume. *Acad.* Ne pas dire *Jouer à la pelote.*

BALLON, n. m.—Vessie enflée d'air, et recouverte de cuir, dont on se sert pour jouer, en se la renvoyant avec le poing, ou avec le bras couvert d'un brassard, ou avec le pied. *Acad.* Ne pas dire *Foot-ball.*

BALUSTRADE, n. f.—Suite, rangée de plusieurs balustres, portant une tablette d'appui et servant d'ornement ou de clô-

B (*Suite.*)

ture. Par extension, toute sorte de clôture qui est à jour et à hauteur d'appui. *Acad.*

BALUSTRE, n. m.—Sorte de petit pilier façonné. *Acad.*

BANC-LIT, n. m.—Sorte de grand siége sans bras et sans dossier, qui peut servir de lit de repos. Ne pas dire *Bed.*

BANDE, n. f.—Troupe, compagnie. Ex : *Une bande de musiciens. Acad.* Ne pas dire *jouer de la bande.*

BANDEROLE, n. f.—Espèce de petit étendard, en forme de guidon, que l'on met pour ornement à diverses choses. *Acad.* On emploie souvent cette expression mal à propos.

BARATTE, n. f—Ustensile ou appareil dont on se sert pour battre le beurre. *Acad.* Ne pas dire *Moulin à beurre.*

BARÈME, n. m.—Livre contenant des calculs tout faits. *Larousse.*

BASCULE, n. f.—Machine à peser de lourds fardeaux, basée sur les mêmes principes que la romaine. *Larousse.*

BATEAU A VAPEUR, n. m.—Bateau mu par la vapeur. Nous croyons utile d'énumérer les parties suivantes d'un bateau à vapeur :

1o. *La Timonerie*, petite construction généralement de forme ronde, avec vitrage, où se trouve la roue du gouvernail. Ne pas dire *Round-house. Les Cabines*, chambrettes qu'il ne faut pas appeler *State-rooms.* 3o. *Les Poteaux de défense*, longues pièces suspendues aux flancs du bateau, pour l'empêcher de se briser par le frottement sur les quais. 4o. *Les Tambours des roues*, qu'il ne faut pas nommer *Wheel-house.* 5o. *La Passerelle* ou la *Planche*, petit pont sur lequel passent les voyageurs pour s'embarquer ou débarquer. Ne pas dire *Gangway.*

BATTEUSE, n. f.—Machine à battre le grain. Elle comprend le *Moteur*, qu'un canadien-français ne doit pas appeler *Horse-power*, et le *Batteur* qu'il ne faut pas appeler *Batteux.*

Le Moteur est formé d'une *Voie sans fin* sur laquelle marchent les chevaux, et d'une roue qui transmet le mouvement par une courroie sans fin. Les principales parties du *Batteur* sont : 1o la *Table* sur laquelle on dépose la gerbe qu'il s'agit de battre ; 2o le *Tambour-batteur* que nos canadiens désignent par le mot bien mal trouvé de *Silon ;* 3o le *Contre-batteur* que l'on appelle quelquefois l'*estomac du moulin* (!) ; 4o la *Noria* qui porte le grain sur le *Crible ;* et 5o le *Secoueur* qui jette la paille à une distance convenable.

BATTRE LES CARTES.—Ne pas dire *Brasser* les cartes.

BÊCHE, n. f.—Outil de jardinage, formé d'un fer plat, large et tranchant, auquel on adapte un manche de bois et qui sert à remuer la terre. *Acad.* Ne pas dire *Ferrée.*

B (*Suite.*)

BÉCHOIR, n. m.—Houe carrée à large fer. *Larousse.*

BÉRET, n. m.—Sorte de casquette, de toque de laine, ronde et plate, qui est la coiffure des paysans basques. *Acad.*

BIBERON, n. m.—Petit vase qui a un bec ou tuyau par lequel on fait boire un petit enfant ou un malade. *Acad.* Ne pas dire *Buberon.*

BIEF *ou* BIEZ.—Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la roue d'un moulin. *Acad. Bief d'amont*, en haut de la roue ; *Bief d'aval*, en bas.

BIFTECK, n. m.—Tranche de bœuf grillée. Ne pas dire *Beefsteak* ni *Stake.*

BIGUE, n. m.—Assemblage de deux longues pièces de bois dressées et unies par le haut où se trouve une poulie. *Littré.*

BILLE, n f.—Boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard. Bille se dit aussi de petites boules de pierre ou de marbre, qui servent à des jeux d'enfants, d'ecoliers. *Acad.* Ne pas dire *Marbre.*

BILBOQUET, n. m.—1o Sorte de jouet de bois ou d'ivoire, formé d'un petit bâton tourné, dont un bout est pointu et l'autre terminé par une petite coupe, et auquel est suspendue, par une cordelette, une boule percée d'un trou : on met cette boule en mouvement de manière qu'elle retombe et reste dans la coupe, ou qu'elle entre et se fixe dans le bout pointu. 2o Petite figure qui a deux plombs aux deux jambes, en sorte que, de quelque façon qu'on la tourne, elle se replace toujours debout. *Acad.*

BILLET DE ROUTE, n. m —Carte que l'on donne aux voyageurs sur les chemins de fer, etc. Ne pas dire *Ticket.*

BILLETTE, n. f.— Morceau de bois fendu pour le chauffage. *Lar.*

BITTON, n. m.—Pieux fixe sur le rivage pour amarrer les vaisseaux. *Bescherelle.*

BLAIREAU, n. m.—1o Pinceau à savonner la barbe ; 2o Pinceau de doreur. *Larousse.*

BLATTE, n. f.—Insecte nocture orthoptère qui fait beaucoup de dégats dans les habitations. Ne pas dire *Coquerelle.*

BLÉSER, v. int.—Substituer dans la prononciation une consonne faible à une consonne forte, comme *zerbe*, *zeval*, pour *gerbe*, *cheval.* *Larousse.*

BLOUSE, n. f.—Chaque trou des coins et des côtés d'un billard. *Acad.* Ne pas dire *Poche.*

BOBINE, n. f.—Petit cylindre de bois, qui est garni d'un rebord à ses deux extrémités, et qui sert à filer au rouet, à dévider du fil, etc. *Acad.* Ne pas dire *Canelle*, ni *Fuseau.*

B (*Suite.*)

BOCARD, n. m.—Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant de la fondre. *Acad.*

BOL, n. m.—Coupe, vase demi-sphérique, qui sert à prendre certaines boissons, telles que le lait, le punch, etc. *Acad.* Ne pas donner le nom de *Bol* à la *Cuvette de toilette.*

BONDE, n. f.—1o Trou rond fait à un tonneau pour verser la liqueur dedans. 2o Pièce de bois qui, étant baissée ou haussée, sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. *Acad.*

BONDON, n. m.—Morceau de bois court et cylindrique avec lequel on bouche la bonde d'un tonneau.

BORNE-FONTAINE, n. f.—Fontaine en forme de borne, *Littré.* Ne pas dire *Hydrant.*

BOUCHOIR, n. m.—Grande plaque de fer qui sert à fermer la bouche d'un four. *Acad.*

BOUCLE, n. f.—Peut se dire d'anneaux sans chape et sans ardillon. *Boucle de rideaux. Bescherelle.*

BOUGON, m. n.—Qui bougonne souvent, qui gronde entre ses dents. N'a pas d'autre sens.

BOUILLOIRE, n. f.—Vaisseau de cuivre, ou d'autre métal, destiné particulièrement à faire bouillir de l'eau. *Acad.* Au Canada, la bouilloire se nomme tantôt *Bombe* et tantôt *Canard*, selon la forme qu'on lui donne ; il serait beaucoup mieux de lui laisser son véritable nom.

BOULIN, n. m.—Trou pratiqué dans un colombier afin que les pigeons s'y retirent et y fassent leurs petits. *Acad.*

BOULINGRIN, n. m.—Pièce de gazon que l'on tond, et que l'on entretient, dans un jardin, dans un parc, etc. *Acad.*

BOULON, n. m.—Grosse cheville de fer qui a une tête à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette pour l'arrêter. *Acad.* On donne le même nom aux chevilles dont l'un des bouts a été taraudé, et porte un écrou au lieu d'une clavette. Ne pas dire *Bolt.*

BOUQUET, n. m.—Assemblage de fleurs liées ensemble. *Acad.* Ne dites donc pas : les *Bouquets* d'un jardin, cultiver des *Bouquets*, mais les *Fleurs* d'un jardin, etc.

BOURACAN, n. m.—Sorte de gros camelot. *Acad.* Ne pas dire *Bouragan*

BOTTINES, n. f.—*Bottines à tige élastique* ou *Bottines élastiques.* Ne pas dire *Congresses.*

BOURBILLON, n. m.—Corps blanchâtre et filamenteux qu'on trouve au centre d'un furoncle (d'un clou). *Acad.* Ne pas dire *Germe.*

BOURDALOU, n. m.—Tresse (ou ruban) qu'on attache avec une boucle autour de la forme d'un chapeau. *Acad.*

B (*Suite.*)

BOUTEROUE, n. f.—Bande de fer dont on garnit la voie d'un pont pour recevoir les roues des voitures. *Littré.*

BORDIGUE, n. f.—Enceinte formée avec des claies, des perches, etc., sur le bord de la mer pour prendre du poisson ou pour retenir et garder du poisson vivant. *Acad.*

BREDI-BREDA, loc. adv.—Trop vite : *raconter une chose bredi bréda. Larousse.*

BREF D'ELECTION.—Annonce officielle qu'une élection aura lieu en tel temps. Ne pas dire *Writ d'élection.*

BRELLE, n. f.—Assemblage de pièces de bois en radeaux, dont on forme un train pour le faire flotter. *Quatre brelles font un train complet. Acad.* Ne pas dire *Crible.* Ne pas dire non plus, *Cage* au lieu de *Train de bois.*

BRETAUDER, v. tr.—Mutiler, en parlant d'un animal, lui couper la queue, les oreilles, etc. *Larousse.*

BRIDE, n. f.—Composée de trois parties : le *Mors*, la *Tétière*, et les *Rênes.* Le mors est composé de deux *Canons* réunis par une charnière appelée *Pli.* La tètière comprend le *Dessus-de-tête*, les *Montants*, le *Frontal*, la *Muserolle*, la *Sous-gorge* et enfin les *Oeillères.*

BRIQUET, n. m.—Petite pièce d'acier dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou. *Acad.* Ne pas dire *Batte-feu.*

BRIQUETER, v. tr.—Donner l'apparence de la brique. *Littré.*

BRIQUETERIE, n. f.—Lieu où l'on fait la brique. *Littré.*

BRISE-GLACE, n. m.—Arc-boutant qu'on met en avant des piles d'un pont pour briser les glaces. *Larousse.* Ne pas dire *Casse-glace.*

BUSC, n. m.—Espèce de lame d'ivoire, de bois, de baleine ou d'acier, plate, étroite et arrondie par les deux bouts, qui sert à maintenir le devant d'un corps de jupe, d'un corset. *Acad.*

BUTE, n. f.—Instrument de maréchal qui sert à couper la corne des chevaux *Acad.*

BUTOIR, n. m.—Morceau de pierre sur lequel vient buter par le bas le vantail dormant d'une porte cochère. *Bescherelle.*

BUTTER, v. tr.—Ameublir la terre en pyramide autour du pied d'une plante. *Littré.*

BUTTOIR, n. m.—1o Saillie contre laquelle s'appuie une partie mobile d'une machine ; 2o Sorte de charrue à deux versoirs qu'on emploie au travail du buttage, dans les cultures en lignes telles que les pommes de terre, etc. *Bescher.*

BUVARD, n. m.—Cahier de papier brouillard dont on se sert pour faire sècher l'écriture fraîche. *Larousse.* Ne pas dire *Papier buvard.*

C

CABRIOLET, n. f.—Sorte de voiture légère, montée sur deux roues. *Acad.*

CALÈCHE, n. f.—Espèce de voiture à ressorts, et à quatre roues, qui est fort légère et ordinairement découverte. *Acad.*

CALE, n. f.—Morceau de bois, de pierre, etc., qu'on place sous un objet quelconque pour le mettre de niveau ou pour lui donner de l'assiette. *Acad.*

CAMION, n. m.—1°. Fort petite épingle. *Acad.* 2°. Chariot très-bas et à quatre roues. *Larousse.*

CANEZOU. n. m.—Sorte de corps de robe sans manches. *Acad.* Ne pas dire *Canezo.*

CAPOTE, n. f.—Espèce de cape ou de grand manteau d'étoffe grossière, auquel est attaché un capuchon. *Acad.* *Capot* ne se trouve pas dans le Dict. de l'Ac.

CARABINE, n. f. —Sorte de fusil dont le canon est rayé en dedans *Acad.*

La *Monture* appelée aussi le *Bois* de la carabine comprend la *Fût* et la *Couche.* Le Fût est la partie dans laquelle s'encastre le canon. Dans la couche on distingue la *Poignée*, partie où l'on pose la main en visant, le *Busc* très-voisin de la poignée, la *Joue*, partie où l'on appuie la joue pour viser, enfin la *Crosse* et la *Plaque de couche.* Les pièces qui lient le canon à la monture constituent la *Garniture.* Les principales de ces pièces sont les trois *Boucles*, espèces d'anneaux appelés l'un *Capucine*, le 2e *Grenadière* et le 3e *Embouchoir.* Les autres parties de la carabine sont : la *Platine* et la *Contre-platine*, le *Chien*, la *Cheminée* (et non le *Grain*), la *Détente*, et le *Pontet*, espèce de garde pour protéger la détente.

CARET, n. m.—Sorte de Dévidoir à l'usage des cordiers. On nomme *Fil de Caret*, une espèce de gros fil qui sert à fabriquer tous les cordages employés dans la marine. *Acad.*

CARREAU, n. m.—1°. Espèce de pavé plat fait de terre cuite, de pierre, de marbre, etc., 2°. Verre de fenêtre. 3°. Coussin carré. 4°. Fer de tailleur. *Larousse.*

CARRELET, n. m. — Grosse aiguille angulaire du côté de la pointe. *Acad.*

CARRELETTE, n. f.—Lime plate et fine *Acad.*

CARRELURE, n. f.—Les semelles neuves qu'on met à de vieux souliers. *Acad.*

CARTOUCHE, n. m.—Sorte d'ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords. *Acad.*

CASAQUE, n. f—Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau, et qui a ordinairement les manches fort larges. *Acad.*

C (*Suite.*)

CATIN, n. m.—*Grand Catin.* Bassin qui reçoit la mine fondue qui coule du fourneau. *Petit Catin.* Bassin qui communique avec le grand catin par une rigole, pour recevoir le métal qui en découle. *Bescherelle.* Ces bassins portent aussi le nom de *Poches.*

CAUSEUSE, n. f.—Petit canapé où peuvent s'asseoir deux personnes. *Acad.*

CAPARAÇON, n. m.—Sorte de couverture que l'on met sur les chevaux. *Acad.*

CAVEÇON, n. m.—Demi-cercle de fer, monté de têtière et de sous-gorge, que l'on met sur le nez des jeunes chevaux, pour les dompter et les dresser. *Acad.*

CALEPIN, n. m.—Tout recueil de mots, de notes, d'extraits, qu'une personne compose pour son usage. *Acad.*

CALICOT, n. m.—Toile de coton moins fine que la Percale. *Acad* C'est le *coton blanc.* Ne pas dire *Shirting.*

CEINTURE DE SAUVETAGE.—Appareil pour se tenir flottant sur l'eau. *Littré.* Ne pas dire *Life preserver.*

CERCEAU, n. m.—1o Cercle de bois léger que les enfants font courir devant eux comme une roue, en le poussant avec un petit bâton. *Acad.* 2o Sorte de filet dont on se sert pour prendre des oiseaux. *Acad.*

CENDRIER, n. m.—Partie du poêle destinée à recevoir les cendres qui peuvent tomber lorsqu'on attise le feu Ne pas dire *Casserole.*

CHAR, n. m.—Voiture d'un genre quelconque. Il est reprettable que nous ayions adopté ce mot pour désigner *spécialement* les voitures de chemin de fer.

CHAPERON, n. m.—Le haut d'une muraille de cloture, fait en forme de toit, pour l'écoulement des eaux. *Acad.*

CHARRETTE, n. f.—Voiture pour le transport des fardeaux. Les principales parties de la charette sont : les *Limons* appelés aussi *Brancards*, entre lesquels on met le cheval, les *Ridelles* qui s'élèvent de chaque côté et servent à retenir les fardeaux, le *Plancher* qu'il ne faut pas nommer *Fonçure*, les *Eparts* qui supportent le plancher, et les *Echelettes* qu'on met aux extrémités de la voiture, lorsqu'on veut transporter des fourrages.

CHARNIÈRE, n. f.—Assemblage mobile de deux pièces de métal, de bois, ou d'autre matière, enclavées l'une dans l'autre, et jointes ensemble par une broche, par un clou qui les traverse. *Acad.* La charnière d'une porte, d'un compas, d'une montre, etc.

CHARRUE, n. f.—Machine qui sert à labourer la terre. Les pièces essentielles de toute bonne charrue sont : le *coutre*

C (*Suite.*)

ou *couteau*, le *Soc* qui s'avance en pointe, et le *Versoir* ou *l'Oreille* ; le *Sep* qui est la partie opposée à l'oreille et qui comprend le *Talon*, la *Semelle* et les *Etançons* ; les Manches ou les *Mancherons* ; la *Perche* appelée encore *Age*, *Flèche* et *Haie* : enfin le *Régulateur* qui porte le crochet du palonnier et règle l'*entrure*.

CHASSE-ROUES, n. m.—Pièces de bois ou de fer inclinées et disposées de manière à éloigner des maisons, des parapets, des murs de clôture, etc., les roues des voitures qui circulent sur la voix publique. *Bescherelle*.

CHASSIS, n. m.—1o Encâdrement en bois, en fer. Châssis de croisée, châssis de porte. 2o Câdre garni de vitres, qu'on met sur une couche. *Lar*. Ne pas dire *Vitraux*.

CHAUSSE-PIED, n. m.—Instrument de corne ou long morceau de cuir dont on se sert pour chausser plus facilement un soulier. *Acad*.

CHEF D'ATELIER.—Ne pas dire le *Boss*.

CHÉNEAU, n. m.—Conduit de plomb ou de bois, qui recueille les eaux du toit, et les porte dans la gouttière ou dans le tuyau de descente. *Acad*. Ne pas dire *Dalle*

CHEMINÉE, n. f.—Appareil de chauffage. On y distingue l'*Atre* ou *Foyer*, où l'on fait le feu, le *Contre-cœur* ou le *Fond*, les *Jambages* ou *Pieds-droits*, qui forment les côtés de l'enceinte de la cheminée, le *Manteau* qui s'appuie sur les jambages, la *Hotte* qui va jusqu'au plafond, le *Tuyau* qui va jusqu'au toit, et enfin la *Souche* qui s'élève au-dessus du toit.

CHEMIN DE FER.—Chemin dont la voie est formée par deux lignes parallèles de barres de fer. Voici quelques termes de chemin de fer :

Terrassement : Action de creuser et de transporter des terres. Si l'on ajoute des terres, il y a *Remblai* ; si l'on en ôte, il y a *Déblai*.

Chaussée : Levée qu'on établit pour mettre la voie au-dessus des terrains environnants.

Tranchée : Excavation au fond de laquelle passe le chemin de fer Ne pas dire *Cutting*.

Tunnel (teu-nèl) : Passage pratiqué sous terre, à travers une montagne, ou sous une rivière.

Ballast : Gros sâble dont on recouvre les traverses de chemin de fer.

Sablière : Carrière où l'on prend le sable pour l'opération du *ballastage*. Ne pas dire *Pit*.

Rails : Barres de fer qui s'étendent en deux lignes parallèles et forment la voie.

C (*Suite.*)

Traverses : Pièces de bois sur lesquelles reposent les rails. Ne pas dire *Ties.*

Voie d'évitement ou *Gare d'évitement :* Voie qu'on établit à côté de la voie principale pour la rencontre des Trains. Ne pas dire *Siding.*

Aiguille : Partie de rail taillée en biseau et mobile sur le sol, autour d'un point fixe, qui sert à faire passer un train d'une voie sur une autre. Ne pas dire *Switch.*

Aiguilleur : Celui qui dispose les aiguilles sur une voie ferrée. Ne pas dire *Switchman.*

Pierrée : Conduit pour l'eau fait à pierres sèches.

Viaduc : Pont qu'on établit au-dessus d'un vallon, d'une rue, etc.

Ponceau : Petit pont au-dessus d'une rigole.

Passage à niveau : Endroit où une route ordinaire traverse la voie ferrée.

Traversée de voie : Endroit où une voie ferrée en traverse une autre.

Plaque Tournante : Portion de voie posée sur un plateau circulaire, mobile sur un pivot, et dont on se sert pour tourner les locomotives. Ne pas dire *Table ronde* ni *Table tournante.*

Fontaine : Appareil qui fournit l'eau aux locomotives. Ne pas dire *Tank.*

Gare des voyageurs ou *Station :* Lieu où les voyageurs attendent l'arrivée des trains. Ne pas dire *Dépot*, encore moins *Dipot.*

Gare des Marchandises : Edifice où l'on dépose les marchandises.

Chef de gare : Evitez de dire l'*Agent du Dépot.*

Locomotive : Lourde voiture qui traîne les convois. *Engin* n'est pas synonyme de locomotive.

Tender (tin-dère) : Voiture qui suit la locomotive et contient l'eau et le charbon.

Vagon : Voiture de voyageurs ou de marchandises sur nn chemin de fer. Il y a les *Vagons des voyageurs*, les *Vagons à marchandises*, les *Vagons à bestiaux*, les *Vagons-écuries*, les *Vagons à bagages*, les *Vagons-postes.* On distingue encore les *Trucs*, vagons en plateforme, les *Coups-lits*, etc.

Mécanicien : Celui qui dirige une locomotive. Ne pas dire *Ingénieur.*

Garde-frein ou *Serre-frein* : Celui qui serre les freins quand les convois doivent arrêter. Ne pas dire *Breakman*, ni *Breaker*, v.

C (*Suite.*)

Jetons : Petites lames en cuivre que l'on donne à ceux qui font *enrégistrer* leurs bagages. Ne pas dire *Check*, ni *Checker*, v.

Billet gratis : Billet qui permet à un voyageur de se faire transporter sur les chemins de fer, sans payer. Ne pas dire *Free-ticket*.

Laveur de voitures. Ne pas dire *Cleaner*.

Lampiste : Employé qui a soin de l'éclairage des wagons.

CHENIL, n. m.—Lieu où l'on renferme les chiens d'une meute. *Littré*.

CHEVILLE OUVRIÈRE, n. f.—Grosse cheville qui joint l'avant-train avec le train de derrière d'une voiture. *Littré*. Ne pas dire *Pine*.

CHEVILLIER, n. et adj. m.—Cheval qui est placé en avant du *limonier* ou *cheval de brancard*.

CHÈVRE, n. f.—*Peau de chèvre*, espèce de cuir. Ne pas dire *Kid*. Même remarque pour la *Peau de chevreau*.

CIRAGE, n. m.—1o. Composition noire et luisante qu'on met sur les chaussures. Ne pas dire *Black-ball*. 2o. Action de cirer les chaussures.

CIVIÈRE, n. f.—Brancard pour porter des fardeaux. *Larousse*. Ne pas dire *Boyard*.

CLAIRER.—Barbarisme qu'il faut éviter avec soin.

CLAPET, n. m.—Soupape qui se lève et qui se ferme en forme de couvercle. *Littré*.

CLAPPEMENT, n. m.—Bruit aigu et net que produit la langue lorsqu'on la détache brusquement du palais, après l'y avoir appliquée avec force. *Bescherelle*.

CLAQUETTE, n. f.—Espèce de livre formé de deux planchettes, servant à donner le signal de certains exercices. *Larousse*.

CLARET, n. m.—Nom que les Anglais donnent au *vin de Bordeaux*. *Littré*. En parlant d'un vin rouge clair, on dit correctement *boire du clairet*.

CLARINE, n. f.—Sonnette pendue au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts. *Acad*. On dit dans le même sens *Sonnaille*.

CLAVEAU, n. m.—Pierre taillée en coin, qui entre dans la construction des voûtes plates ou carrées, comme sont celles des portes, des fenêtres, etc. *Acad*.

CLAVET, n. m.—Fer de calfat. *Bescherelle*.

CLAVETTE, n. f.—Espèce de clou plat qu'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un boulon, etc., pour les arrêter. *Acad*.

CLAVIER, n. m.—Chaîne ou cercle d'acier ou d'argent, servant à tenir plusieurs clefs ensemble. *Acad*.

C (*Suite.*)

CLEF OU CLÉ, n. f.—Ce qui sert à ouvrir et à fermer, à tendre et à détendre certaines choses ; à monter ou à démonter, à serrer, à maintenir certains assemblages, etc, *Acad.*

Clef de robinet, de poêle, de montre, de pressoir, de lit, de voiture, etc.

Clef anglaise, Espèce de marteau à deux mâchoires, dont une se monte par une vis, et qui sert à serrer ou à desserrer. *Acad.* Ne pas dire *Wrench.*

CLENCHE, n. f.—Petit levier faisant bascule, sur lequel on appuie pour lever le loquet d'une porte. *Acad.* Voyez *Loquet* et *Mentonnet.*

COL DE CHEMISE.—Partie de la chemise qui entoure le cou. *Lar.* Ne pas dire *Collet.*

COL, n. m.—Espèce de cravate à boucle et sans pendants. *Lar.*

COL DE CRAVATE.—Morceau de toile garni de petites baleines que l'on met dans la cravatte, pour lui donner plus de fermeté. *Besch.* Ne pas dire *Stock.*

FAUX COL. Col de chemises rapporté, qui s'attache autour du cou avec des cordons. *Bescherelle.* Ne pas dire *Collet.*

COLLET, n. m.—1o Partie de l'habillement qui est autour du cou. Collet de redingote, de gilet. 2o Ornement en toile fine que l'on portait autrefois autour du cou. Il s'appelait aussi *rabat*, et il est resté sous ce dernier nom dans le costume des gens de robe et des ecclésiastiques. *Bescherelle.* Ce qui précède explique peut-être comment on a pu donner le nom de *Collet romain*, au *col* de toile qui a remplacé le rabat dans le costume ecclésiastique.

COLLIER, n. m.—Partie du harnais des chevaux de trait. Il comprend les *Atelles* qui sont en bois ou en fer, le *Rembourrement* (ne pas dire la *Bourrure*), et la *Serre.*

CONNAISSEMENT, n. m.—Déclaration contenant un état des marchandises chargées sur un navire, le nom de ceux à qui elles appartiennent, l'indication des lieux où on les porte, et le prix du fret. *Acad.* Il y a des *connaissements* aussi pour les marchandises transportées par chemin de fer. Ne pas dire *Bill.*

CONSOLE, n. f.—Piéce d'architecture, saillante et ornée, qui sert à soutenir une corniche, un balcon, etc. *Acad.*

CONTRE-INTERROGER.—Verbe qu'on devrait substituer à *Transquestionner.*

CONTRE-MAITRE, ESSE n.—Personne qui dirige les ouvriers, les ouvrières dans un atelier. *Larousse.* Ne pas dire *Foreman.*

COQUERELLE, n. f.—Noisette verte. *Acad.*

COSSER, v. int.—Il se dit des béliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres. *Acad.*

C (*Suite.*)

COTON, n. m.—Se prend souvent, à tort, pour les *Nervures* des feuilles, la *Tige* de certaines plantes, comme le tabac, le *Trognon* du chou, etc.

COUVERTURE, n. f.—Quand ce mot est dit absolument, il s'entend d'une *Couverture de lit.* Ne pas dire *Couverte.*

Se dit aussi du papier, de la peau, etc., qui sert à couvrir un livre. *Acad.* Ne pas dire *Couvert.*

CHÈNEVOTTE, n. f.—La partie ligneuse du chanvre quand elle est sèche et dépouillée de la filasse. *Besch.* On dit aussi la *Chénevotte* ou les *Chénevottes* du lin. Ne pas dire *les Aigrettes.*

COUVERCLE, n. m.—Ce qui est fait pour couvrir, ce qui sert à couvrir un pot, un coffre, une boîte, une cassette, une marmite, ou quelque vase. *Acad.* Ne pas dire *Couvert.*

COYAU, n. m.—Morceau de bois qui porte sur la partie inférieure des chevrons et sur la saillie de l'entablement, pour former l'avance de l'égoût d'un toit. *Bescherelle.* Ne pas dire *Acouillau.*

CRAMPON, n. m.—Pièce de fer recourbée à une ou plusieurs pointes, qui sert dans les ouvrages de maçonnerie, de charpenterie ou de menuiserie, à attacher fortement quelque chose. Ne pas dire *Crampe.*

CRAN, n. m.—Entaille qu'on fait à un corps dur, pour accrocher ou arrêter quelque chose. *Le cran d'une arbalète. Hausser une crémaillère d'un cran. Acad.*

CRÉCELLE, n. f.—Moulinet de bois qui fait un bruit aigre, et dont on se sert, au lieu de cloches, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte. *Acad.* Ne pas dire *Trictrac.*

CROISÉE, n. f.—Fenêtre. Se prend aussi pour le châssis vitré qui sert à fermer cette ouverture. *Acad.*

CROISILLON, n. m.—La traverse d'une croix, d'une croisée. *Académie.*

CUIR VERNI.—Ne pas dire *Cuir à patente.*

CUIR A RASOIR.—Bande de cuir préparée pour donner le fil aux rasoirs. *Acad.* Ne pas dire *Doucine.*

CUISINIER, n. m.—Celui qui apprête à manger. Ne pas dire *Cook.* Faire la cuisine. Ne pas dire *faire la cookerie.*

CUL-DE-LAMPE, n. m.—Certain ornement de lambris ou de voûte, qui est fait comme le dessous d'une lampe d'église. Il se dit aussi de certains cabinets saillants en dehors d'une maison, et dont la partie inférieure a cette forme. *Acad.*

CULIÈRE, n. f.—Pierre creuse qui reçoit les eaux d'un toit sous un tuyau de descente. *Littré.*

CURSEUR, n. m.—Petit corps qui glisse dans une fente pratiquée au milieu d'une règle, d'un compas. *Littré.*

C (*Suite.*)

CUVEAU, n. m.—Petite cuve. *Lar.* Ne pas dire *cuvotte.*
CUVIER, n. m.—Grande cuve où l'on fait la lessive. *Lar.*
CUVETTE, n. f.—Vase dont on se sert pour se laver les mains ou pour d'autres usages. *Cuvette de porcelaine, de faïence. Acad.* Ne pas dire *Bol*, en parlant de la *cuvette de faïence*, et surtout ne pas faire *cuvette* synonyme de *cuveau.*

D

DALLE, n. f.—Tablette de pierre ou de marbre, de peu d'épaisseur, et destinée à couvrir des terrasses, ou à paver des salles, des vestibules, etc. *Acad.*
DALOT, n. m.—Trou, canal pour faire écouler les eaux hors d'un navire. *Acad.*
DAME, n. f.—Digue qu'on laisse en travers d'un canal, tandis qu'on le creuse, pour séparer la partie déjà occcupée par les eaux, de celle où les travailleurs sont encore. *Acad.*
DAME-JEANNE, n. f.—Très-grosse bouteille qui sert à garder où à transporter du vin et d'autres liqueurs. *Une dame-jeanne clissée. Acad.*
DEBARQUER v. int.—Sortir d'un navire, descendre à terre. *Lar.* Ne pas dire *Débarquer de voiture*, mais *Descendre de voiture.*
DE CHAMP.—*Mettre de champ, poser de champ des briques, des pierres, des solives.* Les mettre, les poser sur la face la moins large. Ne pas dire *Sur le can. Roue de champ*, celle qui est horizontale, et dont les dents sont perpendiculaires. *Acad.*
DÉ DE PANURGE.—Petit anneau de la sous-gorge dans lequel passe la rène de bride.
DÉCROTTOIR n. m.—Lame de fer, boîte garnie de brosses qu'on met à la porte d'une maison ou d'un appartement, pour que les personnes qui viennent du dehors puissent décrotter leurs chaussures avant d'entrer. *Acad.*
DÉCROTTOIRE n. f.—Sorte de brosse dont on se sert pour décrotter. *Acad.*
DÉFAIRE, v. tr.—Ne peut que rarement être remplacé par le mot *démancher.*
DÉMETTRE, v. tr.—Disloquer, ôter un os de sa place. *Se démettre le bras. Acad.* Ne pas dire *Démancher.* Dire *Remettre un bras*, et non *Ramancher un bras.*
DÉMÊLOIR, n. m.—Sorte de peigne à grosses dents, fort séparées, qui sert à démêler les cheveux. *Acad.*
DÉPECER, v. tr.—Mettre en pièces, couper en morceaux. *Dépecer une volaille. Acad.* Ne pas dire *Débiter.*

D (*Suite.*)

DENTIER, n. m.—Plaque de métal ou d'ivoire sur laquelle sont montées les dents qu'on ajuste à la place de celles qui manquent. *Acad.*

DEVANTIERE, n. f.—Sorte de jupe fendue par devant et par derrière, que les femmes portent quand elles montent à cheval à la manière des hommes. *Acad.*

DÉVERSOIR, n m.—Endroit de la conduite de l'eau d'un moulin, où l'eau se perd quand il y en a trop. *Acad.*

DEVISE, n. f.—Paroles caractéristiques exprimant, d'une manière concise, une pensée, un sentiment. *Lar.* Ne pas dire *Motto.*

DIABLE, n. m.—Petit chariot à deux roues dont les maçons se servent pour transporter les pierres. *Acad.*

DISGRACE, n. f.—Infortune, malheur. Perte des bonnes grâces d'une personne puissante. Ce mot ne veut jamais dire *Honte.*

DOIGTIER, n. m.—Ce qui sert à couvrir un doigt. *Un doigtier de cuir, de linge.* A*cad.*

DOUBLEAU, n. m.—Il se dit de certaines solives d'un plancher qui sont plus fortes que les autres, telles que les solives d'enchevêtrure. A*cad.*

DOUILLE, n. f.—Partie creuse et cylindrique d'un instrument en fer comme pique, bêche, baïonnette, etc. *Larousse.*

DOUVE, n. f.—Planche qui entre dans la construction d'un tonneau ou de quelqu'autre ouvrage de tonnellerie. A*cad.*

DOUVELLE ou DOUELLE n. f.—Petite douve. *Bescherelle.*

DOUVAIN n. m.—Bois propre à faire des douves. *Un millier de douain.* A*cad.*

DRAGONNE, n. f.—Cordon ou galon d'or, d'argent, de laine, etc., qui est ordinairement terminé par un gland, et dont on garnit la poignée d'une épée. A*cad.*

DRAGUE, n. f.—Instrument fait en pelle recourbée, et emmanché d'une longue perche, qui sert à tirer le sable des rivières, etc., et à curer des puits. A*cad.*

DRAGÉE, n. f.—Amande, pistache, aveline ou autre petit fruit couvert de sucre très-dur et ordinairement très-blanc. *Acad.*

E

EBOULER, v. int.—Il se dit des amas de terre, de certaines constructions, etc., qui tombent, qui se dérangent, qui se renversent. *Acad.* Ne pas dire *Débouler.*

ECHALAS, n. m.—Bâton de quatre ou cinq pieds de long que l'on fiche en terre pour soutenir un cep de vigne, un arbuste, etc. *Acad.*

E (*Suite.*)

ECHASSE, n. f.—Long bâton garni d'un fourchon ou étrier, pour marcher à une certaine hauteur au-dessus du sol. *Lar.* Ne pas dire *Béquille.*

ECHALIER, n. m.—Cloture d'un champ faite avec des branches d'arbre, pour en fermer l'entrée aux bestiaux. *Acad.*

ECHARDE, n. f.—Piquant de chardon ou petit éclat de bois qui est entré dans la chair. *Acad.* Ne pas dire *Echappe* ni *Chadron.*

ECHOPPE, n. f.—1o. Petite boutique ordinairement en appentis, et adossée contre une muraille. 2o Pointe dont se servent plusieurs artistes et ouvriers. *Acad.*

ECOPE ou ESCOPE.—Sorte de pelle de bois longue, étroite, creuse et recourbée qui sert à prendre et à lancer de l'eau. *Acad.* L'écope à main, servant à vider les petites embarcations s'appelle *Sasse.*

ECOPERCHE, n. f.—Pièce de bois placée dans une position à peu près verticale, et maintenue par des haubans ou par deux autres pièces de bois semblables. Cet appareil qui porte une poulie à son extrémité supérieure, sert soit à lever des fardeaux, soit à dresser d'autres pièces de charpente. *Acad.*

ECOPERCHES, n. f. pl.—Grandes perches pour échafauder. *Littré* Ne pas dire *Etamperches.*

ECRAN, n. m.—Sorte de meuble dont on se sert pour se garantir de l'ardeur du feu. *Acad.* Ne pas le confondre avec le *Paravent.*

ECORCHER, v. tr.—Dépouiller un animal de sa peau. *Acad.* Ne pas dire *Plumer.*

ECORCER, v. tr.—Oter l'écorce. *Ecorcer un arbre.* On dit aussi *écorcher.* Ne pas dire *Pleumer.*

ECOSSER, v. tr.—Tirer de la cosse. *Ecosser des pois, des fèves, Acad.*

ECOT, n. m.—Quote-part que doit chaque personne pour un repas commun. *Acad.*

ECOUVILLON, n. m.—1o Linge attaché à un long bâton, avec lequel les boulangers nettoient leur four. 2o Instrument dont les canoniers se servent pour nettoyer l'âme du canon lorsqu'il a tiré. *Littré.*

ECRILLE, n. f.—Clôture de clayonnage qu'on pratique à la décharge d'un étang, pour empêcher le poisson de passer. *Acad.*

ECROU, n. m.—Pièce de bois, de fer, ou de toute autre matière solide, percée en spirale, et dans laquelle entre la vis en tournant. *Acad.* Ne pas donner le nom de *Taraud* aux *petits écrous mobiles.*

E (*Suite.*)

ECRUES, n. f. pl.—Bois qui ont crû spontanément sur des terres labourables. *Littré.* Ne pas dire *Repoussis* ni *Fredoches.*

ECUBIER, n. m.—Trou rond percé à l'avant d'un bâtiment, pour y faire passer les câbles. *Acad.*

ECULER, v. tr.—Il se dit des bottes et des souliers qui s'abaissent par derrière sur le talon. *Acad.* Ne pas dire *Aculer.*

ECHAUBOULURE, n. f.—Se dit des petites élevures rouges qui viennent sur la peau, et qui causent un picotement plus ou moins vif. *Acad.*

ECHANTILLON, n. m.—Morceau d'une étoffe, petite quantité, pour les faire connaître. *Larousse.* Ne pas dire *Simple.*

ECUMOIRE, n. f.—Ustensile de cuisine fait en forme de cuiller plate, percé de plusieurs petits trous, et qui sert à écumer. *Acad.*

EFFILER, v. tr.—Défaire un tissu fil à fil. *Littré.*

EFFILOQUER ou EFFILOCHER, v. tr.—Effiler une étoffe quelconque, et particulièrement un étoffe de soie, pour en faire de la ouate. *S'effilocher* v. 7. S'en aller en filoches. *Littré.* Ne pas dire *Echiffer.*

EFOURCEAU, n. m.—Machine composée d'un essieu, de deux roues et d'un timon, qui sert à transporter des fardeaux très-pesants, tels que des tronc d'arbres. *Acad.*

EMBARDÉE, n. f.—Mouvement de rotation imprimé à un batiment par le courant, s'il est à l'encre, ou par un grand vent arrière, s'il est à la voile. *Acad.* Ne dites pas qu'un batiment prend une *shire*, mais une *embardée.*

EMBARQUER, v. tr.—Mettre dans une barque, dans un navire. *Lar.* Ne pas dire *embarquer en voiture*, *sur un cheval*, mais *monter en voiture.*

EMBRASSE, n. f.—Bande d'étoffe ou ganse de soie qui est attachée à une patère, et qui sert à tenir les rideaux drapés. *Acad.*

EMBOUCHOIR n. m.—1o. Bout d'une trompette ou d'un cor, qui se sépare de l'instrument, et qu'on y adapte lorsqu'on veut en tirer des sons. *Acad.* On dit aussi *Bocal* et *Embouchure.* 2o. Instrument de cordonnier qui sert à élargir les chaussures trop étroites. Ne pas dire *Boot-tree.*

EMBOUCHURE, n. f.—*Embouchure de trompette*, *de flûte*, *de flageolet*, la partie de ces instruments qu'on met dans la bouche pour en jouer. *Acad.*

EMISSION, n. f.—*Émission d'un bref*, etc., Action d'émettre un bref. Ne pas dire *Emanation.*

EMOUCHETTE, n. f.—Sorte de caparaçon fait de treillis ou de réseau, et garni tout autour de petites cordes pendantes

E (*Suite.*)

qui s'agitent au moindre mouvement du cheval, et servent ainsi à le garantir des mouches. *Acad.*

ENFAITEMENT, n. m.—Table de plomb qui se met sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises. *Acad.*

ENTRAVER, v. tr.—Mettre des entraves. *Entraver un cheval.* *Acad.* Ne pas dire *Enfarger.*

ENTRAVES, n. f. pl.—Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, soit pour l'empêcher de s'éloigner trop du lieu où on veut qu'il paisse, soit pour le dresser à l'amble. *Acad.*

ENTRE-VOIE, n. f.—Espace compris entre deux voies de chemin de fer. *Larousse.*

ENTRURE, n. f.—Profondeur plus ou moins grande à laquelle le soc de la charrue pénètre dans la terre. *Acad.* Ne pas dire *Piquée.*

EPICERIES, n. f.—Collectif qui comprend non-seulement toutes sortes d'épices, comme la cannelle, la muscade, le poivre, etc., mais encore le sucre, le miel, le café, et toutes les substances medecinales qui viennent des pays étrangers. *Acad.* Ne pas dire *Grocerie.*

EPICICIER, IÈRE, n.—Celui, celle qui vend des épiceries *Acad.* Ne pas dire *Grocer.*

EPLUCHER, v. tr.—Nettoyer des herbes, des graines, etc., en ôter les ordures et ce qu'il y a de mauvais, de gâté. *Eplucher des herbes, de la salade, éplucher du riz.*

Il se dit aussi en parlant des étoffes, des laines. des soies, etc., et signifie, en enlever les pailles, les bourres, les ordures. *Acad.*

EPREINDRE, v. tr.—Serrer, presser quelque chose pour en tirer le suc, pour en exprimer le jus. *Acad.*

EQUIPE, n. f.—Un certain nombre d'ouvriers attachés à un travail spécial. *Littré.* *Hommes d'équipe* (chem. de fer), Ouvriers enbrigadés pour le service de la voie. *Acad.*

ESCARRE, n. f.—Croûte qui résulte de la mortification d'une partie, quelqu'en soit d'ailleurs la cause. *Acad.*

ESCALIER, n. m.—Suite de degrés pour monter et pour descendre. *Lar.* La pièce dans laquelle il est construit porte le nom de *Cage*, et les murs de la Cage s'appellent *Échiffres.* On nomme *Rampe* la balustrade qui règne le long de l'escalier, et *Pallier* la plateforme qu'on voit à chaque étage.

ESPRIT de PARTI.—Disposition morale d'un homme tellement attaché à un parti, qu'il est aveugle et injuste en tout ce qui regarde l'autre parti. Ne pas dire *Partisannerie.*

ESSARTER, v. tr.—Arracher les bois et les épines, défricher. *Larousse.*

E (*Suite.*)

ESSARTS, n. m. pl.—Lieux essartés. *Lar.*

ESTUAIRE, n. m.—Sorte de golfe à l'embouchure d'un fleuve *Lar.*

ETRES, n. m. pl.—*Connaître les Etres d'une maison.* Ne pas dire *connaître les Airs d'une maison.*

ETRESILLON, n. m.—Pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées d'une fondation, dans les galeries d'une mine, pour empêcher les terres de s'ébouler. *Larousse.*

EVENTAIRE, n. m.—Plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits, d'herbage, de poisson, etc. *Acad.*

EVIER, n. m.—1o. Pierre en forme de table, et légèrement creusée, sur laquelle on lave la vaisselle, et qui a un trou pour l'écoulement des eaux. *Acad.* Ne pas dire *Sink*, *Lavier*, ni *Lévier*. 2o. Petit canal par lequel s'écoulent les eaux d'une cuisine. *Larousse.*

EXERGUE, n. m.—Petit espace réservé au bas du type d'une médaille pour y mettre une date, une inscription, une devise. *Acad.*

F

FACTAGE, n. m.—L'action du facteur pour transporter la marchandise de la messagerie ou du roulage au domicile ou au magasin du consignataire. *Besch.* Ne pas dire *Express.*

FACTEUR, n. m.—1o. Agent qui fait les affaires, qui négocie pour un marchand par commission.

2o. Employé de la poste aux lettres, chargé de la distribution des lettres au domicile des citoyens.

3o. L'employé qui, dans un bureau de diligences ou de messageries, tient les registres, délivre les paquets, les ballots.

4o. Celui qui porte à domicile les paquets, les ballots. *Bescherelle.*

FAIRE FACE.—*Faire face aux dépenses d'une administration.* Ne pas dire *Rencontrer* les dépenses.

FARCE, n. f.—Différentes viandes, hachées menu et assaisonnées d'épices et de fines herbes, qu'on met dans le corps de quelqu'animal, ou dans quelqu'autre viande, dans des œufs, etc. *Acad.* Ne pas dire *Fard.*

FARINE, n. f.—Grain réduit en poudre. On peut dire *de la fleur de farine*, mais non *de la fleur*.

FAUCHET, n. m.—Espèce de râteau avec des dents de bois, qui sert aux faneurs à amasser l'herbe fauchée et fanée, etc. *Acad.*

F (*Suite*)

FENÊTRE, n. f.—1o. Ouverture pratiquée dans un mur pour donner du jour et de l'air. 2o. Cadre vitré qui garnit cette ouverture. Il y a trois parties dans une fenêtre : 1o. la partie inférieure appelée *Mur d'appui*, 2o. les parties latérales appelées *Jambage* ou *Pieds droits*, 3o. la partie supérieure dite *Linteau* ou *Traverse*. En outre on appelle *Tableau* le parement de l'épaisseur du mur, et *Embrasure* ou mieux *Ebrasement* la partie biaise du mur intérieur. Enfin on nomme *Trumeau* la portion du mur comprise entre deux fenêtres, et *Chambranle* le cadre intérieur ou extérieur placé sur le mur.

Fenêtre à œil-de-bœuf : fenêtre ronde. Les fenêtres rectangulaires sont *Cintrées en plein cintre*, etc., quand leur linteau est une portion de cercles.

Droites ou *à plate-bande*, quand le linteau est horizontal.

Fenêtre fuyante : Celle dont l'appui est plus large que le linteau.

Fenêtre à Balcon : Celle qui est ouverte jusqu'au parquet et dont l'appui est remplacé par une balustrade.

Fenêtre en tribune : Celle qui est ernée d'un balcon en saillie.

Fenêtre en tour creuse : Celle qui est cintrée par son plan. et creuse en dedans.

Fenêtre en tour ronde : Celle qui a l'effet contraire à celui de la fenêtre en tour creuse. *Besch.*

Fenêtre rustique : Celle dont la chambranle est ornée de bossages.

Fenêtre biaise : Celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur de face.

FICHET, n. m.—Pointe crochue des cardes. Toutes les pointes des cardes sont autant de fichets. *Besch.*

FICHOIR, n. m.—Morceau de bois fendu qui sert à fixer du linge, des estampes à une corde. *Larousse.*

FILATURE, n. f.—Lieu, établissement où l'on file en grand la soie, la laine, le coton, etc. *Acad.*

FLOTTAGE, n. m.—1o. Transport par eau de bois flotté. *Littré.* Ne pas dire *Druvage* ni *Drave*. 2o. Bois abandonné au cours de l'eau. *Littré.*

FLOTTER, v. tr.—Conduire du bois en train sur une rivière, sur un canal, ou le livrer au courant, en bûches détachées, à flot perdu. Dans le même sens on dit aussi *faire flotter*. *Bescherelle.* Ne pas dire *Draver*.

FLOTTEUR, n. m.—Ouvrier qui fait ou qui conduit les trains de bois. *Littré.* Ne pas dire *Draveur*.

F (*Suite*)

FORJETER, v. int.—Sortir de l'alignement, de l'aplomb. *Ce mur forjette. Lar.*

FORET, n. m.—Instrument de fer ou d'acier dont on se sert pour faire des trous dans le métal, dans le bois etc. *Acad.*

FRAC, n. m.—Habit d'homme qui ne couvre par devant que la poitrine, et qui se termine par derrière en deux longues basques plus ou moins étroites. *Acad.*

FRELOCHE, n. f.—Poche de gaze, etc., pour prendre les insectes volants. Poche de toile pour pêcher les insectes aquatiques, les petits poissons. *Besch.*

FRAISE, n. f.—Une espèce de collet à plusieurs doubles et à plusieurs plis ou godrons, qui tourne autour du cou, et qui a par sa forme, quelque ressemblance avec la fraise de veau. *Acad.* Ne pas dire *Frill.*

FRIPIER, IÈRE, n.—Celui, celle qui fait le métier d'acheter, de raccommoder et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. *Acad.*

FRONCIS, n. m.—Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise, etc., en les fronçant. *Acad.*

FUMEROLLE, n. f.—1o. Crevasse de certains cratères de volcans en activité, où la surface de laves nouvellement écoulées, d'où s'échappent des masses de vapeurs et de la fumée. 2o. Ces vapeurs. *Bescherelle.*

FUMOIR, n. m.—Pièce ou l'on va fumer sa pipe ou son cigare, dans un cercle ou chez un particulier. *Littré.*

FUROLLES, n. f. pl.—Exhalaisons enflammées qui paraissent quelquefois sur terre et sur mer. *Besch.*

FROTTOIR, n. m.—Brosse pour frotter le plancher. *Littré.*

FUSEAU, n. m.—1o. Petit instrument de bois de la longueur d'environ un demi-pied, qui est arrondi partout, renflé à son milieu, fort menu par les bouts, et dont les femmes se servent pour filer et tordre le fil. *Acad*

2o. Autre petit instrument dont on se sert pour faire les dentelles et les passements de fil et de soie. *Acad.*

G

GADOUE, n. f.—La matière fécale qu'on tire des fosses d'aisance. *Acad.*

GADOUARD, n. m.—Celui qui tire la gadoue et la transporte. *Acad. Vidangeur* a le même sens, à peu près. Ne pas dire *Sondeur.*

G (*Suite.*)

GALET n. m.—1o. Caillou poli et rond que la mer pousse sur le rivage.

2o. Petite roulette fixée entre deux surfases parallèles, aux pieds des lits, etc. *Larousse.*

GALHAUBAN, n. m.—Il se dit de longs cordages qui servent à étayer latéralement les mâts de hune et de perroquet. *Acad.*

GALIMAFRÉE, n. f.—Espèce de fricassée composée de restes de viande. *Acad.*

GANSE, n. f.—Cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc., qui sert ordinairement à attacher un bouton. *Une aune de ganse de soie. Acad.*

GARDE-BESTIAUX, n. m.—Espèce de boîtes profondes que l'on met à chaque coté d'une route, à l'endroit où un chemin de fer la coupe.

GARDE-MANGER, n. m.—Petite armoire, formée ordinairement de châssis garnis de toile, pour conserver les aliments. *Larousse.* Ne pas dire *Side-board.*

GARDE-MANCHE, n. m.—Fausse manche que l'on met pardessus la manche de l'habit, ou même de la chemise, quand on fait un travail qui peut les salir. *Acad.*

GARDE-VUE, n. m.—Sorte de visière, ordinairement garnie ou doublée de taffetas vert, qu'on place au-dessus des yeux, pour garantir la vue du trop grand éclat de la lumière. *Acad.* Ne pas dire *Palette.*

GARGOUILLE, n. f.—L'endroit d'une gouttière ou d'un tuyau par où l'eau tombe, et qui est souvent orné d'une figure de dragon, de lion, etc. *Acad.*

GARNITURE, n. f—Un assortiment complet de quelque chose que ce soit. *Une garniture de boutons d'or. Il a sur sa cheminée une belle garniture de porcelaine. Acad.* Ne pas dire *Set.*

GATEAU, n. m.—Sorte de pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, du beurre et des œufs. *Acad.* Ne pas dire *Cake.*

GAUDE, n. f.—Espèce de bouillie qu'on fait avec la farine de maïs ou blé de Turquie. Il s'emploie souvent au pluriel. *Acad.*

GAUDRIOLE, n. f.—Propos gai, plaisanterie sur quelque sujet un peu libre. *Acad.*

Au Canada, on donne ce nom à un mélange d'avoine et de pois. Un grand nombre de personnes prononcent *Goudriole.*

GERCE, n. f.—L'un des noms vulgaires des teignes qui rongent les étoffes. *Acad.*

G (*Suite.*)

GILET, n. m.—Sorte de veste courte, sans pans et sans manch qui se porte sous l'habit ou la redingote. *Acad.*

La *Veste* est une sorte de vêtement qui tient lieu de l'habit, et dont les basques sont beaucoup plus courtes. *Une veste de chasse. Acad.* Il est donc évident que la *Veste* est ce que nous appelons *Gilet*, et le *Gilet* ce que nous appelons *Veste*.

Gilet se dit encore d'une sorte de camisole de laine, de coton, etc., que l'on porte ordinairement sur la chemise ou sur la peau. *Acad.* Ne pas dire *Corps de laine*, *Corps de coton*, etc.

GIMBLETTE, n. f.—Petite pâtisserie dure et sèche, faite en forme d'anneau. *Acad.*

GLAÇURE, n. f—Enduit vitrifiable que l'on applique sur certaines poteries pour les rendre imperméables. *Larousse.*

GLISSOIRE, n. f.—Endroit où les enfants s'amusent à glisser. *Larousse.*

GOBBE, n. f.—Boulette empoisonnée qu'on donne aux animaux nuisibles. *Lar.*

GOBERGES, n. f. pl.—Petits ais (petites planches) de bois qui se mettent en travers sur le bois de lit, pour soutenir la paillasse. *Acad.*

GOURGANE, n. f.—Petite fève de marais qui est douce et de bonne qualité. *Acad.* Pas d'autre sens.

GOURMETTE, n. f.—Petite chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors d'un cheval, et qu'on accroche à l'autre côté en la faisant passer sous la ganache. *Acad.*

GOUSSET, n. m. –Espèce de petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes. *Acad*

GOUTTIÈRE, n. f.—Petit canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits. *On préfère maintenant les tuyaux de descente aux gouttières. Acad.*

Au pluriel ce mot s'emploie familièrement pour le toit lui-même. *Courir sur les gouttières. Acad.*

GRATTEUR, n. m.—Il arrive trop souvent aux Canadiens de désigner par ce mot les *bateaux dragueurs*, c'est-à-dire *portant une machine pour tirer le sable du fond des rivières.*

GRÉER v. tr.—Garnir un bâtiment de toutes les voiles, manœuvres, poulies, etc., dont il a besoin pour être en état de naviguer *Acad.* On ne peut gréer une personne, quoiqu'en disent nos bons Canadiens. Ne pas dire *Greyer.*

GRILLON, n. m.—Insecte. On distingue le *Grillon des champs*, qu'il ne faut pas nommer *Criquet noir*, et le *Grillon domestique* qu'il ne faut pas nommer *Criquet blanc.*

G (*Suite.*)

GRILLE, n. f.—Se dit de certaines clôtures ou séparations qui sont formées principalement de barreaux montants et parallèles, et qui ont quelquefois des ornements. *La Grille du Carrousel, du palais de justice. Acad. La Grille* se divise par *travées.* Ne pas dire *Pagées.*

GRUE, n. f.—Machine à élever des pierres, etc. Ne pas dire *Crane.*

GRUME, n. f.—Il se dit du bois coupé qui a encore son écorce. *Acad. Bois de grume* ou *Bois en grume.*

GRASSEYER, v. int.—Ne pas dire *Parler gras.*

GUÊTRE, n. f.—Chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier, et qui se ferme ordinairement sur le côté avec des boutons. *Acad.* Ne pas dire *Gaiter* au lieu de *Guêtres* ou *Bottines à Guêtres.*

GUETTER, v. tr.—Ne pas dire *Watcher.*

GUÉRIDON, n. m.—Table ronde qui n'a qu'un pied. *Lar.*

GUÉRITE, n. f.—Certains petits cabinets ouverts de tout côté, qu'on fait quelquefois au haut des maisons, pour y prendre l'air, et découvrir de loin. *Acad.*

GUIMBARDE, n. f.—Petit instrument sonore, de fer ou de laiton, composé de deux branches, entre lesquelles est une languette qui vibre lorsqu'on la touche. *Acad.* Ne pas dire *Bombarbe.*

GUICHETIER, n. m.—Valet de geôlier qui ouvre et ferme les guichets, et qui a soin d'empêcher que les prisonniers ne s'évadent. *Acad.* Ne pas dire *Tourne-clef.*

GUIMBERGE, n. f.—Ornement en cul-de-lampe, à la clef des voûtes gothiques. *Bescherelle.*

GUIMPE, n. f.—Morceau de toile dont les religieuses se servent pour se couvrir le cou et la gorge. *Lar.*

GUINDER, v. tr.—Hausser, lever en haut par le moyen d'une machine *Acad.* Il se dit figurément en parlant de l'esprit et des choses d'esprit où l'on affecte trop d'élévation. *Acad.*

GUINDOULE, n. f.—Machine pour décharger les vaisseaux. *Besch.*

GUIGNON, n. m.—Malheur. Il se dit principalement au jeu. *Acad.*

H

*HACHETTE, n. f.—(1)Petite hache, marteau tranchant d'un côté. *Acad.*

*HACHOIR, n. m.—1o Petite table en chêne sur laquelle on hache les viandes.

2o. Grand couteau pour hacher les viandes. *Acad.*

---

(1) Dans les mots marqués d'un astérisques l'H est aspiré.

H (*Suite.*)

*HALO, n. m.—Couronne lumineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du soleil et de la lune, lorsqu'ils brillent à travers une atmosphère vaporeuse. *Ac.*

*HALOT, n. m.—Trou dans une garenne, où se retirent les lapins. *Acad.*

*HANGAR, n. m.—Ne pas dire *Shed.*

*HAPPE, n. f.—1o Demi-cercle en fer dont on garnit un essieu pour le conserver. 2c Espèce de crampon qui attache et lie deux pièces de bois, deux pierres, etc. *Acad.*

*HAQUET, n. m.—Espèce de charrette étroite, longue et sans ridelles, qui sert à voiturer du vin, des ballots de marchandises, etc. *Acad.* Ne pas dire *Caberouet.*

*HARANGUE POLITIQUE.—Discours prononcé devant une assemblée politique. Ne pas dire *Speech.*

HALTÈRE, n. m.—Instrument de gymnastique, formé de deux masses ordinairement sphériques et réunies par une courte tige du même métal. *Larousse.* Ne pas dire *Dumb-bell.*

*HASTEUR, n. m.—Préposé qui surveille les ouvriers dans un atelier, qui les excite au travail, qui les pousse à l'ouvrage. *Bescherelle.*

*HARNOIS ou HARNAIS, n. m.—Se prend plus particulièrement pour le poitrail, le collier et tout le reste de ce qui sert à atteler des chevaux de carosse ou de charrette. *Acad.* Outre les parties du Collier et de la Bride, que nous avons déjà nommés. nous trouvons dans le harnais : La *Sellette*, la *Sangle*, la *Dossière*, qui passe sur la sellette, la *Sous ventrière* qu'on appelle souvent *Fausse-sangle*, la *Croupière*, le *Culeron*, partie de la croupière sur laquelle on pose la queue du cheval, l'*Avaloire*, qu'il ne faut pas nommer *Aculoire*, les *Clefs* de la sellette, anneaux dans lesquels passent les *Guides*, enfin les *Anses* de la dossière, dans lesquelles on fait entrer les limons de la charrette, et que nos canadiens appellent *Porte-faix.* Nous n'avons trouvé dans aucun dictionnaire cette acception du mot *porte-faix.* Au mors de la bride, dit Belèze, (à l'article *Harnais pour le gros trait*), s'attache le *Cordeau* qui, pour le *Charretier*, remplace les *Guides* du *Cocher d'attelage.*

HÉLIX, n. m.—Repli qui forme le tour de l'oreille externe. *Lar.*

HERMINETTE, n. f.—Espèce de hache recourbée qui sert à planer, à doler le bois. *Acad.*

HIPPODROME, n. m.—Lieu, cirque disposé pour les courses de chevaux et de chars. *Acad.*

Voici quelques-uns des termes de l'hippodrome :

Entraîner un cheval,-augmenter sa vigueur, sa force et sa légèreté par une alimentation convenable qui le débarasse

de toutes les chairs inutiles et le rende plus vite à la course. *Bescherelle.*

Entraîneur, celui qui entraîne, qui prépare les chevaux pour la course. *Bescherelle.*

Course plate, celle qui a lieu sur un terrain uni ou presqu'uni, et dont l'objet spécial est de comparer la vitesse des concurrents.

Course des haies, course plate combinée avec un certain nombre d'obstacles, consistant en barrières établies sur deux, quatre ou six rangs, sur toute la longueur de l'hippodrome.

Course au clocher, course à travers monts et vallées, vers un but déterminé d'avance. Les français ont comme nous la mauvaise habitude de désigner cette espèce de course par le nom anglais de *Steeple-chase.*

Cheval qualifié, celui qui réunit les conditions d'âge, de poids et d'origine, fixées par les règlements de l'hippodrome. Dans le cas contraire on dit qu'il est *Disqualifié*, et il perd tout droit à courir.

Epreuve, course d'une longueur donnée fournie par les concurrents.

Piste, voie suivie par les chevaux.

Avoir la corde, avoir l'avantage de se trouver en dedans lorsque le terrain est circulaire.

Poteau gagnant, poteau qui indique le terme de la course. Il est placé en face de la *Tribune des juges.*

Epreuve nulle, lorsque les concurrents arrivent ensemble.

Un cheval se dérobe, lorsqu'il laisse la piste pour se jeter à travers champs.

Cheval distancé, celui qui arrive après les autres, de manière à perdre le droit de courir, d'après les règlements.

Pour amuser le peuple, on ajoute souvent aux jeux de l'hippodrome le *Mât de cocagne.* C'est un mât planté en terre, au haut duquel sont suspendus des objets qui appartiennent à celui qui les détache en grimpant. Ce mât est ordinairement suiffé.

HOMME DE POLICE.—Ne pas dire *Policeman* ni *Watchman.*

HOMME DE GUET.—Ne pas dire *Watchman.*

*HOUE, n. f.—Instrument de fer large et recourbé, pour remuer la terre. *Lar.* On reconnaîtra facilement ici la *Gratte* ou *Pioche* de nos cultivateurs canadiens. La houe peut être à lame carrée, fourchue ou rectangulaire. *Gratte* est un *terme de marine* qui désigne un instrument ressemblant un peu à la houe.

H (*Suite.*)

*HOYAU, n. m.—Sorte de houe à deux fourchons qui sert à fouir la terre. *Larousse.*

*HOUPPE, n. f.—Assemblage de plusieurs filets de laine, de soie, etc., liés ensemble de manière à former un bouquet, une touffe, un flocon. *Acad.*

*HOUPPE A POUDRER.—Instrument avec lequel on poudre les cheveux et les perruques. *Besch.* Ne pas dire *Mop.*

*HOUSSE, n. f.—Sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui couvre la croupe. *Acad.*

*HOUSSE TRAINANTE.—Housse de cheval qui pend presque jusqu'à terre, par les côtés. Dans les cérémonies de deuil on couvre les chevaux de housses traînantes.

Housse se dit aussi des couvertures d'étoffe légère dont on se sert pour couvrir les meubles de prix. *Acad*

*HOUSSETTE, n. f.—Serrure de coffre qui se ferme quand on laisse tomber le couvercle. *Bescherelle.*

*HOUSSINE, n. f.—Verge, baguette de houx ou d'autre arbre, dont on se sert pour faire aller un cheval, ou pour battre des habits, des meubles, etc. *Acad.*

*HOUSSOIR, n. m.—Petit balai de houx ou d'autre branchage, et le plus souvent de plumes. *Acad.*

*HUBLEAU, n. m.—Petit sabord, petite ouverture carrée qu'on perce dans la muraille d'un vaisseau, pour donner du jour et de l'air à l'entrepont. *Acad.*

HUILE DE RICIN.—Huile purgative fournie par la racine d'une plante appelée ricin. Ne pas dire *Huile de castor.*

HUILE DE PÉTROLE.—Sorte d'huile qui coule naturellement de certaines pierres. *Acad.* Une personne instruite ne devrait jamais dire *Huile de charbon.*

HUILIER, n. m.—Espèce de vase destiné à contenir les burettes où l'on met l'huile et le vinaigre qu'on sert sur la table. *Acad.*

Le vase où l'on conserve l'huile des lampes se nomme *Bidon* et non *Canistre.*

I

INDICATEUR, n. m.—Nom donné aux journaux ou pancartes qui marquent les heures de chemins de fer. *Littré.* Ne pas dire *Table du Temps.*

INITIER, v. tr.—Ne veut pas dire *Commencer.*

INVESTIR, v. tr.—Mettre en possession d'un pouvoir, d'une autorité quelconque. Environner de troupes une place de guerre. Ne dites pas *Investir des capitaux dans une entreprise.*

I (*Suite.*)

ISOLOIR, n. m.—Tabouret de bois à pieds de verre, sur lequel on met les corps qu'on veut électriser. *Larousse.*

Les pièces de verre auxquelles les fils du télégraphe sont attachés sont aussi des *Isoloirs.*

J

JABLE, n. m.—Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux, pour arrêter les pièces du fond. *Acad.*

JABLOIRE, n. f.—Outil de tonnelier pour faire des jables aux douves des tonneaux.

JALOUSIE. n. f.—Espèce de contrevent formé de planchettes minces assemblées parallèlement, de manière qu'on peut les remonter et les baisser à volonté au moyen d'un cordon. *Acad.* Ne pas la confondre avec la *Persienne.*

JAQUE, n. f.—Ancien habillement court et serré. *Lar.* Ne pas dire *Djaque.*

JAQUETTE, n. f.—1o. Sorte d'habillement qui descend jusqu'aux genoux ou plus bas, et qui était anciennement à l'usage des paysans et des hommes du peuple. *Acad.*

2o. Robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne la culotte.

JAMBETTE, n. f.—Petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche. *Acad.* Ce mot ne peut jamais vouloir dire *Croc-en-jambe.*

JATTE, n. f.—Espèce de vase de bois, de faïence, de porcelaine, etc., qui est rond, tout d'une pièce et sans rebord. *Acad.*

JEU. n. m.—*Donner du jeu à quelque chose :* ne pas dire donner du *Slack. Un jeu de voiles :* ne pas dire un *Set* de voiles. *Un jeu d'avirons :* ne pas dire un *Set* d'avirons. *Un jeu de scies :* ne pas dire une *Gang.*

JUCHER, v. int.—Il se dit des poules et de quelques autres oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. On dit aussi *se jucher. Acad.* Ne pas dire *Jouquer.*

JUCHOIR, n. m.—L'endroit où juchent les poules. *Acad.* Ne pas dire *jouquois.*

JUDAS, n. m.—Petit ouverture pratiquée à un plancher, pour voir ce qui se passe au-dessous. *Acad.*

JUIF, n. m.—Celui qui prête à usure ou qui vend exorbitamment cher, et en général quiconque cherche à gagner de l'argent par des moyens injustes et sordides. *Acad.* Ne pas dire *Shaver.*

J (*Suite.*)

JUIVER. v. tr.—Commettre une action usuraire, etc. *Se faire juiver, vous avez été juivé.* Ne pas dire *Shaver* (*chéver.*)

JUMELLES, n. f. pl.—Espèce de double lorgnette, dont on se sert principalement au spectacle. *Acad.*

JURY ou JURI, n. m.—Le corps, la réunion des jurés. Ne pas prononcer *juré.*

JUSTAUCORPS, n m.—Espèce de vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps. *Acad.*

JUTEUX, Adj.—Qui a beaucoup de jus. *Melon juteux. Pêche juteuse. Acad.*

K

KIOSQUE, n. m.—Il se dit de certains pavillons dont on décore les jardins, les parcs, et qui sont dans le goût oriental. *Acad.*

L

LACET n. m.—Cordon plat ou rond, de fil ou de soie, ferré par un bout ou par les deux bouts, qu'on passe dans des œillets pour serrer une partie de vêtement quelconque. *Acad.*

LACS (lâ) n. m.—1o. Nœud coulant qui sert à prendre des oiseaux, des lièvres, etc. *Acad.*

2o. Corde qui a une certaine longueur, et que l'on emploie pour abattre les chevaux. *Acad.*

LAIE, n. f.—1o. Route étroite percée dans une forêt, dans une futaie. *Acad.*

2o. Marteau du tailleur de pierre dont le tranchant est dentelé. *Littré.* Il est regrettable que nos tailleurs de pierre confondent la *Laie* avec la Boucharde, et qu'ils disent *bouchardcr* au lieu de *layer.*

On frappe sur la *Boucharde* avec la masse.

LAISSE, n. f.—1o. Corde dont on se sert pour mener des chiens attachés. 2o. Cordon avec lequel on conduit un chien. *Laisse* se dit d'autres animaux que l'on conduit. 3o. Espèce de cordon de chapeau fait de crin, de fil ou de soie. *Littré.*

LAITON, n. m.—Cuivre rendu jaune par le mélange du zinc. *Acad.*

LAITUE, n. f.—Herbe potagère du genre des plantes laiteuses. *Acad. Une salade de laitue.* Il ne faut pas nommer la plante elle-même *Salade.*

LAMBREQUINS, n. m. pl.—Découpures de bois ou de tôle, imi-

L (*Suite.*)

tant le coutil et couronnant un pavillon, une tente, un store, etc. *Acad.*

LAME, n. f.—Fer de beaucoup d'instruments propres à percer, tailler, couper, trancher, raser, gratter, etc. *Acad.* Ne pas dire *Allumelle de couteau*, mais *Lame de couteau.*

LAMINER, v. tr.—Réduire, au moyen du *Laminoir*, les métaux en grandes feuilles ou lames fort minces.

LAMBRIS, n. m. —Revêtement de menuiserie, de marbre, de stuc, etc., sur les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. *Acad.*

LAMBRIS D'APPUI.—Lambris de deux à trois pieds de haut qui règne autour d'une pièce. *Acad.*

LAMPE, n. f.—Les parties de la *Lampe d'église* sont : le *Culot* qui est soutenu par les chaines, le *Panache* qui est la partie supérieure, et le *Lampion* où se trouvent l'huile et la *Veilleuse*

Les parties de la *Lampe ordinaire* sont : le *Pied*, le *Réservoir*, le *Bec* qu'il est ridicule d'appeler *Brûleur*, et la *Cheminée* qu'on ne peut appeler *Globe*. Au moyen d'un *Bouton*, on tourne un *Pignon* ou petite roue dentée qui fait monter et descendre la mèche. Les lampes faites pour être appliquées sur un mur se nomment quelquefois *Appliques*, et sont munies d'un *Réflecteur*.

LAMPADAIRE, n. m.—Espèce de lustre ou de candélabre propre à soutenir des lampes. *Acad.*

LAMPISTE, n. m.—Celui qui, dans un établissement, est chargé de l'éclairage.

LAMPAS, n. m.—Engorgement ou allongement de la membrane qui tapisse le palais du cheval près des dents incisives. *Acad.* Ne pas dire les *Ampas*.

LANIÈRE, n. f.—Sorte de courroie longue et étroite *Acad.* Ne pas dire *Strap*.

LANCE, n. f.—Partie en cuivre qui termine le boyau d'une pompe à incendie. Ne pas dire *Pipe*.

LARGUER, v. tr.—Lâcher une manœuvre, lâcher ou filer le cordage qui retient une voile par le bas. *Acad.* Ne pas dire *Slacker*.

LARMIER, n. m.—Partie saillante au haut d'un édifice, d'un ouvrage de maçonnerie, destinée à éloigner l'eau de la pluie, à la faire tomber en gouttes à une distance convenable du pied de l'édifice. *Larmier de corniche.* Se dit aussi d'une pièce de bois mise en saillie au bas d'un châssis de croisée, de porte, etc., pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur. *Acad.* C'est ce que nous appelons *Renvoi d'eau.*

L (*Suite.*)

LAYETTE, n. f.—Le linge, les langes, le maillot, et tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau-né. *Acad.* Ne pas dire *Trousseau.*

LÉGIFÉRER, p. int.—Faire des lois. *Littré.* Ne pas dire *législater.*

LÉGISLATER, v. int.—Faire le législateur. (Il se prend ironiquement). *Besch.*

LETTRINE, n. f.—1o. Petite lettre qui se met au-dessus où à côté d'un mot, pour renvoyer le lecteur à des notes placées soit à la marge, soit au bas des pages.

2o. Lettres majuscules qui se mettent au haut des colonnes ou des pages d'un dictionnaire, pour indiquer les initiales des mots qui s'y trouvent. *Acad.*

LEVURE, n. f.—Ecume que fait la bière quand elle bout, et dont les boulangers et les pâtissiers se servent quelquefois au lieu d'autre levain. *Acad.* Ne pas dire *Yeast (iste.)*

LICENCIÉ, adj. et n.—Qui a pris ses degrés de licence. *Licencié ès-lettres, licencié en droit. Acad.* Ne jamais désigner par ce mot celui qui a une licence d'Auberge. Ceux qui font le débit des liqueurs pourraient rédiger ainsi leurs enseignes : *Licence pour la vente en détail des liqueurs spiritueuses.*

LIGNETTE, n. f.—Ficelle de médiocre grosseur, pour faire des filets. *Acad.* Ne pas dire une *Lignette* pour désigner un *Filet*, mais dire un *Filet de lignette.*

LIMONIER, n. m.—Cheval qu'on met aux limons. *Acad.*

LINTEAU, n. m.—Pièce de bois, de pierre, ou même de fer, qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, pour en former la partie supérieure et soutenir la maçonnerie. *Acad.*

LISOIR, n. m.—Pièce de bois transversale, qui est au-dessus de l'essieu d'un carosse, et qui en porte les ressorts. *Littré.*

LIT DE SANGLE.—Lit fait de sangles, et plus souvent d'un morceau de coutil attaché à deux longues pièce de bois, soutenues par des pieds ou jambages qui se croisent. *Acad.* Ne pas dire *Baudette.*

LITEAU, n. m.—Il se dit des raies colorées qui traversent, d'une lisière à l'autre, certaines nappes et serviettes de linge uni. *Des serviettes à liteaux. Acad.* Il se dit presque toujours au pluriel.

LIURE, n. f.—Câble d'une charrette, qui sert à lier, à maintenir les fardeaux dont on la charge. *Acad.*

LOF, n. m.—Le côté que le navire présente au vent. *Acad.*

LOQUET, n. m.—Pièce de fer qui étant reçue par le *mentonnet* tient la porte fermée. Les auteurs le confondent souvent

L (*Suite.*)

avec la *Clenche*. On peut désigner encore par ce mot l'ensemble des parties de la fermeture de porte la plus simple, lesquelles sont la *Poignée*, la *Clenche*, le *Loquet*, le *Crampon* qui retient le loquet, et le *Mentonnet* où le bout du loquet s'engage.

LOSSE, n. f.—Outil de fer acéré, fait en demi-cône, qui s'emmanche comme une vrille, et qui sert à percer les bondes des barriques. *Bescherelle.*

LOUCHE, n. f.—1o. Grande cuiller à long manche avec laquelle on sert le potage.

2o. Espèce d'écuelle emmanchée à un long bâton, qui sert à répandre les engrais liquides sur la terre. *Littré.*

LOUCHET, n. m.—1o. Espèce de bêche propre à fouir la terre. Le louchet sert aussi aussi aux mineurs et aux terrassiers.

2o. Godet de tôle dont on arme les chaînes continues des dragues. *Littré.*

M

MACHINE, n. f.—Tout instrument destiné à produire du mouvement. Dites : *Machine-à vapeur*, *machine à faucher*, *machine à battre*, *machine à laver*, *machine à coudre*, *machine à tricotter.*

MALDONNE, n. f.—Action de se tromper en donnant, en distribuant les cartes. *Littré.* Ne pas dire *Mis-deal.*

MALGRÉ QUE.—Dites *Quoique* ou *Bien que.*

MALMENER, v. tr.—Réprimander, maltraiter de paroles ou d'actions. *Acad.* Ne pas dire *Maganer*

MANDATAIRE, n. m.—Celui qui est chargé d'un mandat, d'une procuration, d'une mission pour agir au nom d'un autre. *Acad.* Celui qui a confié un mandat à une autre personne se nomme le *Commettant* et non le *Constituant.*

MANDAT DE PERQUISITION.—Ne pas dire *Warrant de recherche.*

MANDRIN, n. m.—Poinçon dont les serruriers se servent pour percer le fer à chaud. *Acad.*

MANIQUE, n. f.—Espèce de gant ou demi-gant que certains ouvriers se mettent à la main, pour qu'elle puisse résister au travail. *Acad.*

MARELLE, n. f.—Jeu d'enfants et d'écoliers, qui consiste en une sorte d'échelle tracée sur le pavé, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant avec le bout du pied une espèce de palet. *Acad.* Ne pas dire *Marraine.*

MARINADE, n. f.—Viande marinée, enveloppée de pâte et frite

M (*Suite.*)

à la poële. *Acad.* Ne pas désigner par ce mot les *Conserves au vinaigre, Cornichons, etc.*

MARTEAU, n. m.—On y distingue la *Tête*, partie qui frappe, l'*Œil* où se met le manche, et la *Panne* remplacée souvent par un *Tire-clou.*

MARTINET, n. m.—Espèce de petit chandelier plat, qui a un manche. *Acad.* Gros marteau des *Usines.*

MASSUE, n. f.—Sorte de bâton noueux, beaucoup plus gros par un bout que par l'autre, et dont on se sert comme d'arme offensive. *Acad.*

MENEAU, n. m.—Terme d'Architecture. Il se dit des montants et des traverses de bois, de pierre ou de fer qui partagent l'ouverture d'une croisée. *Acad.*

MENDIANT, TE, n.—Ne pas dire *Quêteux.*

MENTONNET, n. m.—Pièce de fer qui reçoit le bout du loquet pour tenir la porte fermée. *Littré.*

MENTONNIÈRE, n. f.—1o. Bande de toile dont on enveloppe son menton dans les cas de blessure ou de fluxion. *Acad.* 2o. Lanière de cuir ou d'autre matière, qu'on voit ordinairement au-dessus de la visière d'une casquette, et qui se met sous le menton au bsoin. (Voyez *Manuel des expressions vicieuses* de Gingras, au mot *Strap.*)

MESSAGERIE, n. f.—Etablissement où l'on fait partir, à jour et à heures fixes, pour une ou plusieurs villes, des voitures dont on loue les places à des voyageurs. *Acad.*

MEULE, n. f.—Monceau, pile de foin, d'épis, de gerbes, etc., qu'on fait dans les prés, dans les champs. *Acad.* Ne pas dire *Mule.*

MITAINES, n. f.—Il se dit d'une sorte de petits gants de femme, qui ne couvrent que le dessus des doigts. *Acad.* Ne pas dire *Menotte.*

MOCASSIN, n. m.—Chaussure des sauvages de l'Amérique du Nord, elle est faite de peau de bête. *Littré.*

MONDER, v. tr.—Nettoyer : Il s'emploie surtout dans cette phrase : *monder de l'orge.* La dégager de sa pellicule. *Acad.* Ne pas dire *Barley* pour *Orge mondé.*

MONNAIE, n. f.—Se dit des petites espèces d'argent ou de billon (de cuivre). Ne pas dire *Du change.*

MONSEIGNEUR.—Ne pas dire *Monsignor*, en parlant d'un prélat domestique de Notre Saint Père le Pape.

MONSIEUR L'ABBÉ.—En parlant de leurs prêtres, les Français disent toujours *M. l'abbé*, jamais le *Révérend Monsieur.*

MOQUETTE ou MOUVANT, n. m.—Oiseau vivant qu'on attache près d'un piège pour en attirer d'autres. *Littré.*

M (*Suite*)

MORAILLES, n. f. pl.—Espèce de tenailles pour pincer le nez des chevaux difficiles à ferrer. *Lar.*

MORAILLON, n. m.—Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, garnie d'un anneau qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pêne. *Acad.*

MOUILLOIR, n. m.—Petit vase dont les fileuses se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts. *Acad.* Ne pas dire *Gamelle.*

MOULIN, n. m.—Machine à moudre du grain. Il se dit aussi de plusieurs autres machines du même genre, qui servent à divers usages : *Moulin à foulon, à huile, à papier, à tabac, à sucre, à tan. Moulin à filer la soie. Moulin à café.* *Acad.*

MOUSSE, n. f.—Certaine écume qui se forme sur l'eau et sur quelques liqueurs, comme la bière, les sirops, l'eau de savon, le vin etc., quand on les bat ou qu'on les verse de haut. *La mousse de la bière, du savon.* *Acad.* Ne pas dire *Brou.*

MOUSSOIR ou BRASSOIR, n. m.—Instrument dont on se sert dans la confection du fromage, pour transformer la matière caséeuse en pulpe, en imprimant à la masse un mouvement de tourbillon irrégulier. Voyez le *Dict. de Vorpierre* au mot *Fromage.* Ne pas dire *Guipeur.*

MOUVER, v. tr.—Remuer la terre d'un pot, d'une caisse, à la surface ; lui donner une espèce de labour. *Littré.* *Mouver* ne veut pas dire *déménager* ni *changer un vaisseau de place.*

N

NAVIRE, n. m.—Bâtiment pour aller sur mer. Voici les noms des principales parties d'un navire :

Proue, l'avant du vaisseau ; et *Poupe*, l'arrière.

Babord, le côté gauche lorsqu'on regarde de l'arrière à l'avant.

Tribord, le côté droit lorsqu'on regarde de l'arrière à l'avant

Etambot, forte pièce de bois implantée dans la quille, qu'elle continue obliquement à l'arrière.

Etrave, pièce semblable à l'avant.

Eperon, partie de la proue qui a plus ou moins de saillie, et qui porte une statue qui donne son nom au bâtiment.

Bordage, revêtement qui couvre les membrures du navire.

Tillac, pont supérieur du navire.

Baux, longues solives qui soutiennent le tillac.

N (*Suite.*)

Bau de lof, le premier bau sur l'avant.

Maître-Bau, le bau du milieu.

Bau de dalle, le dernier de l'arrière.

Gaillard d'avant, *Gaillard d'arrière*, parties extrêmes du pont supérieur.

Embelle, partie comprise entre les deux *Gaillards*.

Ecoutille, trappe pratiqueé dans le pont pour descendre dans l'intérieur.

Surbau, cadre qui entoure les écoutilles.

Mat d'artimon, en arrière du vaisseau.

Grand Mât, au milieu.

Mât de Misaine, en avant.

Mât de Beaupré, conché sur l'éperon, à la proue du vaisseau. Ces mâts sont composés de plusieurs mâts placés bout à bout. Les mâts inférieurs s'appellent *Bas-mâts* ; ils supportent les *Mats de hune*, sur lesquels s'élèvent les *Mâts de perroquet*, surmontés eux-mêmes des *Mâts de cacatois*.

Hune, plate-forme en saillie autour des mâts.

Vergues, longues pièces de bois horizontales, destinées à soutenir les voiles.

Antenne, sorte de vergue qui s'attache à une poulie pour soutenir la voile triangulaire de certains bâtiments.

Haubans, cordages servant à étayer les mâts.

Guindeau, sorte de cabestan horizontal.

Guindoule, machine pour décharger les vaisseaux.

Foc, voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment.

NOTIFIER, v. tr.—Faire savoir dans les formes légales, dans les formes usitées. *Acad.* On ne notifie donc pas une personne, mais on lui notifie une chose.

NOUVEAUTÉS, n. f. pl.—Etoffes les plus nouvelles et les plus à la mode *Acad.* *Marchand de Nouveautés.*

O

ŒIL POCHÉ.—Ne pas dire *Black-eye.*

ŒILLÈRE, n. f.—Partie de la bride qui garantit l'œil du cheval et l'empêche de voir de côté. *Larousse.*

ŒILLÈRE, adj.—Il n'est guère usité que dans cette expression : *Dents œillères*, dents de la machoire supérieure qui sont entre les incisives et les molaires : on les nomme plus exactement *Dents canines.* *Acad.*

ŒUFS AU LAIT.—Ne pas dire *Custard.*

OFFICE, n. m.—Service. Ne jamais dire *Office* au lieu de *Bureau.* Dites : le *Bureau* d'un avocat, l'*Etude* d'un notaire, le *Bu-*

O (*Suite.*)

reau de la Poste et non la *Post-Office*, le *Bureau* d'un agent d'affaires.

OGIVE, n. f.—Voûte formée de deux arcs de cercle symetriquement placés par rapport à son axe, et qui se coupent au sommet en formant un angle curviligne. *Besch.*

OREILLER, n. m.—Coussin carré qui sert à soutenir la tête, quand on est couché. *Acad.* Ne pas donner ce nom aux *Coussins* des siéges de voiture.

ORMAIE, n. f.—Lieu planté d'ormes. *Acad.*

OUILLER, v. tr.—Ajouter du vin de même origine à celui qui a diminué dans les tonneaux par l'évaporation et l'extravasement de l'écume lors de la fermentation. *Littré.* Se prend qff. au figuré : Le roi m'a tantost fait de grandes complaintes du peu d'amour et de fidélité qu'il trouvait entre les siens, quoique *ouillez de bienfaits.* D'Aub. Hist. 3. 187.

OXYCRAT, n. m.—Boisson qui se fait avec de l'eau, du vinaigre et du sucre. *Acad.*

OXYMEL, n. m.—Boisson qui se fait avec de l'eau, du miel et du vinaigre. *Acad.*

P

PAGE, n. m.—Petite pince au moyen de laquelle on relève le bas de la robe sans être obligé de le tenir. *Besch.*

PALONNIER, n. m.—Pièce qui fait partie du train d'une voiture, et à laquelle les traits des chevaux sont attachés. *Acad.* Ne pas dire *Bacul.*

PANNETON, n. m.—La partie d'une clef qui entre dans la serrure. *Acad.* Il y a trois parties dans une clef de serrure : l'*Anneau*, la *Tige* et le *Panneton.* Les fentes du panneton se nomment *Bouterolles.* Si la tige est en partie creuse, la clef est dite *Forée.*

PANTOUFLE, n. f.—Chaussure dont on se sert dans la chambre, et qui ne s'attache pas comme le soulier. *Acad.* Ne pas dire *Slippers.*

PANADE, n. f. —Espèce de soupe ordinairement faite avec de l'eau, du sel, du beurre, un jaune d'œuf, et de la croûte de pain qu'on laisse longtemps mitonner. *Acad.*

PANCARTE, n. f.—Placard affiché pour avertir le public de quelque chose, comme de certaines défenses, des droits imposés sur certaines denrées ou marchandises, sur le passage d'une rivière ou d'un pont. *Une pancarte affichée à l'entrée d'un pont. Acad.*

PANTIN, n. m.—Petite figure de carton mince et colorié, qui représente un homme ou une femme, et dont on fait mouvoir les membres par le moyen d'un fil. *Acad.*

P (*Suite.*)

PAPEGAI, n m—Oiseau de carton ou de bois peint, que l'on place au bout d'une perche pour servir de but à ceux qui s'exercent à tirer de l'arc, de l'arbalète ou de l'arquebuse. *Acad.*

PAPILLOTTE, n. f.—Dragée de sucre ou de chocolat enveloppée dans un morceau de papier. *Acad.* Ne pas dire *Motto.*

PARADIGME, n. m.—Exemple, modèle : *les verbes aimer, finir, recevoir, rendre, sont les quatre paradigmes des conjugaisons françaises. Lar.*

PARAVENT, n. m.—Sorte de meuble fait de châssis de bois, couverts de papier peint ou d'étoffe, qui s'étendent et se plient l'un sur l'autre, et dont on se sert dans les chambres en hiver, pour se garantir du vent qui vient des portes. *Acad.* Ne pas dire *Ecran. Voyez ce mot.*

PASSEMENT, n. m.—Tissu plat un peu large, de fil d'or, de soie, de laine etc., qu'on met pour ornement sur des habits, sur des meubles. *Acad.*

PASSE-POIL, n. m.—Liséré de soie, de drap, etc., qui borde certaines parties d'un habit, d'un gilet, etc., ou qui règne le long d'une couture. *Acad.*

PASSERELLE, n. f.—1o. Sorte de pont étroit qui ne sert qu'aux piétons. *Acad.*

2o. Ponts destinés à maintenir des communications entre les deux parties d'une propriété, coupée en deux par la voie ferrée. *Littré.*

3o. On fait des espèces de *passerelles* pour établir la communication entre les bateaux, etc., et la terre ; c'est ce que les marins appellent plus communément *Planche.* Ne pas dire *Gangway.*

PASTILLES, n. f.—Petits pains ronds faits avec du sucre, des aromates, des sucs de plantes, des jus de fruits, etc. *Pastilles de Menthe. Acad.* Pour *Pastilles de menthe*, ne pas dire *Peppermint.*

PATÉ, n. m.—Se dit figurément et familièrement d'une goutte d'encre tombée sur du papier. *Acad.* Ne pas dire *Barbeau.*

PATÈRE, n. f.—Ornement de cuivre doré dont on se sert pour soutenir les draperies ou suspendre divers objets. *Littré.*

PATRONNER, v. tr.—Protéger. *Littré.* C'est un néologisme, mais n'essayons pas de le remplacer par un néologisme pire encore, en disant *Patroniser.*

PAUME, n. f.—Sorte de jeu auquel jouent deux ou plusieurs personnes qui se renvoient une balle avec une raquette ou un battoir. *Acad.* Il y a la *Longue paume* et la *Courte paume* ou *Trinquet.*

S'il n'y a qu'un mur de renvoi, la courte paume s'appel-

P (*Suite.*)

le *Jeu de balles au mur.* Ne pas nommer le jeu de longue paume *jeu de Crosse.*

PEIGNE DES CARDEURS.—Ne pas dire *Echiffoir.*

PELER, v. tr.—1o. Oter le poil. *Peler un cochon de lait. Peler des peaux, des cuirs.*

2o. Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre, et général la surface des choses qui ont une espèce de peau : *Peler une pomme, une poire. Peler du Fromage. Acad.* Ne pas dire *Eplucher* des *pommes de terre.*

PELLETIER, IÈRE, n.—Celui, celle qui fait, qui vend des fourrures. *Marchand pelletier. Acad.*

PENDELOQUE, n. f.—Morceau de cristal ou de verre taillé, qui est attaché à un lustre. *Acad.*

PENSIONNER, v. tr.—Faire une pension à quelqu'un. *Lar.* On ne peut donc pas dire *Je pensionne* chez telle personne, mais il faut dire : *Je suis pensionné*, ou *je prends ma pension.*

PERCALE, n. f.—Toile de coton, d'un tissu fin et serré. *Une robe, une chemise, un mouchoir de percale. Acad.* Ne pas dire *Cambric.*

PERCALINE, n. f.—Toile de coton légère et lustrée, qui sert principalement à faire des doublures. *Percaline verte, rouge, noire. Acad.*

PERCEVOIR, v. tr.—Recevoir, recueillir. Il ne se dit qu'en parlant de certaines choses, comme revenus d'une propriété, droits, impots, etc. *Acad.* Ne pas dire *Collecter.*

PERCHOIR, n. m.—Le lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour. *Acad.*

PERLÉ, Adj.—Orge perlé, entièrement dépouillé de son enveloppe et arrondi par la *meule. Acad.* Ne pas dire *Barley.*

PERSIENNE, n. f.—Nom qu'on donne à ces sortes de jalousies ou châssis de bois qui s'ouvrent en dehors des fenêtres, comme des contrevents ; et sur lesquels sont assemblées à égales distances des triangles de bois plates, disposées en abat-jour, qui rompent la lumière et donne entrée à l'air dans l'appartement. *Acad.*

PERSONNELLE, ad. f.—Mot qu'on écrit sur le coin d'une lettre tout à fait particulière au destinataire. Ne pas mettre le mot *Privée.*

PHARE, n. m.—Tour surmontée d'un fanal qu'on établit le long des côtes, pour éclairer les navigateurs pendant la nuit. Ne pas dire *Light-house.*

Phareflottant, phare placé sur un vaisseau. Ne pas dire *Light-boat.*

PHAÉTON, n. m.—Espèce de voiture à quatre roues, haute et

P (*Suite.*)

légère. *Acad.* *Le Phaéton* est, croyons-nous, cette voiture que l'on nomme si malheureusement *Ouaguine* ou *Wagon.*

PIÉDOUCHE, n. m.— Petit piédestal carré ou circulaire, en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, une petite figure, un vase, etc. *Acad.*

PIERRE DE TAILLE —Ne doit pas être confondue avec la *Pierre taillée.*

PILE, n. f.—Se dit des massifs de forte maçonnerie qui séparent et soutiennent les arches d'un pont. *Acad.* Ne pas dire *Pilier* ni *Dame.*

PILOTE LAMANEUR —Ou simplement Lamaneur. Pilote qui connait particulièrement l'entrée d'un port, et qui y réside pour conduire les navires étrangers à l'entrée et à la sortie. *Acad.* Ne pas dire *Pilot branché.*

PINQUE, n. f.—Bâtiment de charge qui est rond à l'arrière. *Académie.*

PINSON, n. m.—Petit oiseau à bec conique et dont le chant est agréable. Notre *rossignol* est un *Pinson.*

PIS, n. m.—La mamelle d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc. Ne pas dire *Pair.*

PIOCHE, n. f.—Outil de fer à manche de bois, dont les terrassiers, les carriers et les maçons se servent pour remuer la terre, tirer des pierres, démolir, saper, etc. *Acad.* La pioche est plus forte et ordinairement plus étroite que la houe, elle est plus courte que le pic et présente un taillant plus large.

On appelle *Retournée* une combinaison du pic et de la pioche.

PISTEUR, n. m.—Employé d'hotel chargé de faire les commissions des voyageurs. *Lar.*

PLATEAU, n. m.—Le fond de bois *ou de fer* des grosses balances dont on se sert pour peser les fardeaux. *Mettre de la Marchandise sur un* PLATEAU *pour la peser.* *Acad.*

PLATINE, n. f.—Plaque de fer qui est attachée à une porte au-devant de la serrure, et qui est percée de manière à donner passage à la clef. *Acad.*

Verrou à platine, verrou monté sur une plaque de fer. *Acad.*

PLANE ALLEMANDE.—Espèce de petite plane, inventée en Allemagne. Ne pas dire *Spoke-shave* ni *Poquechèvre.*

PLATRAS, n. m.—Debris d'ouvrages de plâtre. *Acad.*

PLATRIER, n. m.—1o. Celui qui prépare le plâtre, et celui qui le vend. *Acad.*

2o. Ouvrier qui emploie le plâtre, maçon. *Littré.* Ne pas dire *Plastereur.*

P (*Suite.*)

PLEYON, n. m.—1o. Petit brin d'osier qui sert à lier la vigne. *Acad.*.

2o. Longue perche de bois pliante. *Littré.* Ne pas dire *Plyon.*

PLUMEAU, n. m.—1o. Espèce de balai fait avec de fortes plumes. 2o. Bout de l'aile d'une oie dont le rôtisseur se sert quelquefois pour souffler doucement les charbons d'un fourneau. Il sert aussi à épousseter dans l'appartement. *Littré.* Ne pas dire *Plumat.*

3o. Ustensile de bureau dans lequel on met ses plumes, son canif, etc. *Acad.*

POCHÉE, n. f.—Ce qu'une poche peut contenir. Une pleine poche. *Littré.* Ne pas dire *Pochetée.*

POIRE, n. f.—Se dit du Contre-poids de la balance romaine, parce qu'il a la forme d'une poire.

Poire à Poudre, sorte de petite bouteille de cuir bouilli ou de quelqu'autre matière, dans laquelle on met de la poudre de chasse. *Acad.*

POIX, n. m.–Matière résineuse qui provient des pins ou des sapins. *Acad.* Le ligneul s'enduit de *Poix* et non de *Brai.*

POMPON. n. m.—Houpe de laine que les militaires portent à leurs coiffures. *Acad.*

PORTE-CROISÉE, n. f.—Fenêtre sans appui qui sert de passage pour aller sur un balcon, sur une terrasse, dans un jardin. *Acad.*

PORTE-TRAIT, n. m.—Courroie qui sert à soutenir les traits des chevaux attelés. *Larousse.*

PORTIÈRE, n. f.—Ouverture du carosse, de la voiture, par où l'on monte et l'on descend. *Acad.*

POSTE, n. f.—1o. Courrier qui porte les lettres. 2o. Bureau où l'on porte les lettres qui doivent être envoyées, et où sont distribuées celles qui arrivent. *Acad.*

POUSSETTE, n. f.—Jeu dans lequel on tend à mettre deux épingles en croix, en les poussant. Celui qui réussit le premier emporte les deux épingles.

POUTRE, n. f.—Grosse pièce de bois équarrie, qui sert à soutenir les solives d'un plancher. *Lar.* Ne pas dire *Poudre*, encore moins *Beam.*

POUTRELLE, n. f.—Petite poutre. *Lar.* Ne pas dire *Poudrelle.*

PRÉSENTER, v. tr.—*Présenter une personne à une autre.* Ne pas dire *Introduire.*

PRÉSURE, n. f.—Certain acide animal ou végétal, qui sert à faire prendre, à faire cailler le lait. *Acad.*

P (*Suite.*)

PROMOUVOIR, v. t.—Avancer, élever à quelque dignité. *Acad.* Ne dites pas *Promouvoir des intérêts.*

PUREAU, n. m.—Partie de tuile ou d'ardoise qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure. *Lar.*

Q

QUERELLE, n. f.—Ne pas dire *Play*, *Squabble*, etc.

R

RABLE, n. m.—Instrument de fer à long manche de bois, espèce de râteau qui sert à remuer les tisons, à manier facilement la braise dans le four, et à la retirer, ainsi que les cendres. *Besch.* Ne pas dire *Rouâpe.*

RABOTURE, n. f.—Copeaux produits par l'action du rabot. *Littré.* Ne pas dire *Ripe.*

RACLER, v. tr.—Enlever avec un instrument quelques parties de la superficie d'un corps. *Littré.* Ne pas dire *Scréper.*

RACLOIR, n. m.—Instrument de marqueterie, de parcheminerie, de dorure sur tranche, de peintre en bâtiment, qui sert à gratter où à ratisser. *Littré.* Ne pas dire *Scraper.*

RACLOIRE, n. f.—Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour faire tomber le grain qui s'élève au-dessus des bords. *Acad.* Ne pas dire *Pase.*

RACLURE, n. f.—Petites parties qu'on a enlevées de la superficie d'un corps en le raclant. *Littré.*

RADER, v. tr.—Passer une règle sur la surface d'une mesure pleine de grains, pour rendre cette surface égale, et par ce moyen avoir la mesure juste. *Acad.* Ne pas dire *Raser.*

RAGOT, n. m.—Crampon de fer attaché aux limonières des voitures. *Besch.* C'est ce crampon qui retient l'avaloire, et lui donne son utilité.

RAPATRIER, v. tr.—Réconcilier, raccommoder des personnes qui étaient brouillées. *Acad.* *Littré* le fait synonyme de *Repatrier* (*Ramener dans la patrie.*)

RALINGUE, n. f.—Cordes qui sont cousues en ourlet autour des voiles pour en renforcer les bords. *Littré.* N'a pas d'autre sens. Ne pas dire *Relingue.*

RAMPISTE, n. m.—Menuisier qui fait des Rampes d'escalier. *Littré.*

RAMPONEAU, n. m.—Jouet d'enfant qui consiste en un petit cylindre de moëlle de sureau au bout duquel on a mis un peu de plomb, dont le poids fait relever le jouet quand on le culbute. *Littré.*

R (*Suite*)

RAMEQUIN, n.—Toute espèce de rôtie faite sur le gril ou à la poêle, soit avec du fromage, soit avec du rognon haché et d'autres ingrédients. *Besch.* Ne pas dire *Welch-rabbit.*

RANCHER, n. m.—1o. Sorte d'échelle à un seul montant. *Lar.* 2o. Pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons. *Acad.* 3o. Pièce de bois carrée qui se place sur le devant ou sur le derrière d'une charrette. *Littré.*

RATISSER, v. tr.—Oter en raclant la superficie d'une chose. Il se dit aussi pour râteler. Ratisser les allées d'un jardin *Littré.*

RATISSETTE, n. f.—Outil du briquetier. *Littré.*

RATISSOIRE, v. f.—Instrument de fer pour ratisser. Terme d'Agriculture : Instrument qui consiste essentiellement en une lame de fer tranchante, tenue parallèlement à la surface du terrain, et manœuvrant à une petite profondeur pour couper les plantes au-dessous du collet. On distingue les ratissoires à main et les ratissoires à cheval, c'est-à-dire mues par un cheval. *Littré.*

RATISSURE, n. f.—Ce qu'on ôte en ratissant Ratissure de carotte. *Littré.*

REBOUTEUR ou RENOUEUR, n. m.—Celui qui fait le métier de remettre les membres disloqués. *Acad.* Ne pas dire *Ramancheur.*

RECEPER, v. tr.—Couper des pieux sous l'eau ou à la fleur du sol. Ne pas dire *Reciper.*

RÉFÉRER, v. tr.—Rapporter une chose à une autre. Il signifie aussi attribuer. *Acad.* Ne dites pas je *vous réfère à tel article*, mais *je vous renvoie à tel article.*

RÉGAL, n. m.—1o. Grand repas, festin. 2o. Mets qui plait beaucoup. *Lar.* Ne pas dire *Snack.*

RENARD, n. m.—Espèce de levier avec crochet. Ne pas dire *Canthook.* Les maçons appellent renard une pierre attachée au bout d'une ficelle, qui leur sert à élever les murs droits. *Littré.*

RÉSILLE, n. f.—Sorte de coiffure espagnole, espèce de filet ou de réseau qui enveloppe les cheveux. *Acad.* Ne pas dire *Net.*

RÉVOQUER, v. tr.—Annuler. *Révoquer une loi.* Ne pas dire *Rappeler une loi.* De même il ne faut pas dire le *Rappel* d'une loi, mais la *Révocation* d'une loi.

RÉVERBÈRE, n. m.—Lanterne de verre qui contient une lampe munie d'un ou de plusieurs réflecteurs pour éclairer les rues pendant la nuit. *Lar.*

REZ, Proposition.—Tout-contre, joignant. Il n'est plus usi-

R (*Suite.*)

lé que dans ces locutions : *Rez pied*, *Rez terre*. *Acad.* Ne pas dire *Ras terre*, *A ras de terre*.

RIFLARD, n. m.—Espèce de grand rabot à deux poignées, qui sert à dresser le bois de charpente. *Acad.*

RIPE, n. f.—Outil qu'emploient les maçons, les tailleurs de pierre, les sculpteurs, et qui sert à gratter un enduit, de la pierre, etc. *Acad.* Au Canada, on emploie, à tort, ce mot dans le sens de *Raboture*.

ROBE DE CHAMBRE.—Robe que les hommes portent dans la chambre. *Acad.* Ne pas dire *Jaquette*.

ROBINET, n. m.—Pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à retenir l'eau, et à la faire couler quand on veut. *Acad.* Ne pas dire *Champture*.

ROMAINE, n. f.—Peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids. *Acad.* Ne pas confondre la romaine avec la *Balance à ressort*.

RONDELLE, n. f.—Pièces ronde de métal, de cuir, etc., qui sont percées dans le milieu, et qui entrent dans la construction de certains appareils. *Acad.* Ne pas dire *Washer*.

ROSBIF, n. m.—Bœuf rôti. Ne pas dire *Roats-beef*.

ROUAN, n. ad.—Se dit d'un cheval à poil mêlé de bai, de gris et de blanc. *Lar.*

ROULETTE, n. f.—Petite roue en cuivre dont les relieurs se servent pour fixer la dorure sur les livres. *Larousse.* Petit lit fort bas qu'on peut mettre sous de grands lits. *Littré.*

ROUPIE, n. f.—Humeur qui découle du cerveau, et qui pend au nez par gouttes. *Acad.* Ne pas dire *Gadille*. Si l'on peut dire une *Roupie de coq-d'inde*, ce n'est qu'au figuré et par badinage ; *Caroncule* est le nom de cette excroissance rougeâtre.

RUBRICAIRE, n. f.—Homme qui sait bien les rubriques du bréviaire. *Acad.* Ne pas dire *Rubriciste*.

RUCHEUR, n. m.—Ouvrier qui met le foin en petites meules. *Littré.*

S

SABOT, n. m.—1o. Ornements, ordinairement de métal, qui sont au bas des pieds d'un bureau, d'une commode, etc. *Acad.* 2o. Plaque de fer un peu courbe, et à rebords, qu'on met sous l'une des roues d'une voiture, pour qu'elle ne tourne pas et ne fasse que glisser. *Acad.*

SAGOU, n. m.—Fécule qu'on retire de plusieurs espèces de palmiers des Indes Orientales. *Acad.* Ne pas dire *Ségo*.

SOIE, n. f.—Petite brosse de poil de porc dont se servent les orfèvres pour nettoyer leurs ouvrages. *Littré.*

S (*Suite.*)

SALADE, n. f.—Mets composé de certaines herbes ou de certains légumes assaisonnés avec du sel, du vinaigre et de l'huile, qff. avec du poivre, de la moutarde, etc. *Acad.*

SAINFOIN, n. m.—Plante fourragère. Ne pas dire *Finfoin.*

SALON, n. m.—Ne pas désigner par ce mot un *Débit de liqueurs*, une *Buvette*, un *Buffet de rafraîchissement*, un *Restaurant*, une *Auberge* ou un *Cabaret*. Le mot anglais *Saloon* ne se traduit pas par *Salon.*

SAUCE DE CHAMPIGNONS.—Sauce piquante faite de champignons ou de brou de noix. Ne pas dire *Catsup.*

SAVONNETTE, n. f.—Petite boule de savon purifié, préparé, et ordinairement parfumé, dont on se sert pour rendre la barbe plus tendre au rasoir. *Acad.*

SAVONNIER, n. m.—Fabricant de savon. *Acad.*

SAUMIÈRE, n. f.—Vaisseau, coffre, souvent pendu à la cheminée, où l'on conserve le sel. *Littré.*

SAUTERELLE, n. f.—Fausse équerre mobile, intrument qui est formé de deux règles assemblées à l'une de leurs extrémités par une charnière et qui sert à prendre et à tracer toutes sortes d'angles. *Acad.*

SÉCATEUR, n. m.—Outil en forme de ciseaux, employé en horticulture pour la taille des arbres. *Lar.*

SÉCHOIR, n. m.—1o. Dans les manufactures, lieu à air chauffé, où l'on fait sécher les étoffes, les papiers, etc. *Lar.* 2o. Appareil pour faire sécher le linge plus rapidement.

SECRETAIRE D'ÉLECTION. Ne pas dire *Clerc de poll.* Le mot *Poll* devrait être exclu de la bonne compagnie, et remplacé par *Bureau de Votation.*

SELLE, n. f. Espèce de siége pour aller à cheval. On distingue dans la selle, les *Arçons*, pièces de bois cintrées, la selle proprement dite, les *Rembourrements* appelés *Panneaux*, la *Sangle* et les *Etriers.*

SEMAILLE, n. f.—Action de semer ; époque où l'on sème. *Lar.* Ne pas dire *Semence.*

SEMENCE, n. f.—Toute graine qui se sème soit naturellement, soit par la main de l'homme. *Lar.*

SEMIS, n. m.—Plant d'arbrisseaux, de plantes, de fleurs, venant de graines, et qui ont été semés. Il se dit aussi du travail que fait le jardinier pour former cette sorte de plant. *J'ai un beau semis d'œillets. Semis à la volée. Semis sur couche. Acad.*

SÉRAN, n. m.—Autre nom de la *Braye.* Synonymes : *Sérançoir*, *Brayoire*, *Broye*, *Broyoir*, *Echanvroir.*

S (*Suite.*)

SERRURE, n. f.—Appareil destiné à fermer une porte au moyen d'une clef. *Lar.* Les parties principales d'une serrure sont le *Palestre* ou *Paldtre*, boîte de fer qui forme la partie extérieure, le *Pène*, morceau de fer que la clef fait aller et venir, et la *Gâche* où s'engage le pène.

SERGE, n. f.—Etoffe légère ordinairement faite de laine. *Acad.* Ne pas dire *Say.*

SERVICE, n. m.—*Service de vaiselle* : ne pas dire *Set de vaiselle.*

SETON, n. m.—Bandelette de linge ou cordon qu'on passe à travers les chairs, pour faciliter l'écoulement des humeurs. *Larousse.*

SOLIN, n. m.—Chacun des intervalles qui se trouvent entre les solives. *Lar.*

SOMMIER, n. m.—Matelas de crin piqué qui sert de paillasse dans un lit.

Par extension : *Sommier élastique*, matelas dont l'élasticité est due à un système de ressorts. *Littré.* Ne pas dire *Spring* ni *Paillasse à ressorts.*

SONNETTE, n. f.—Machine pour enfoncer les pilotis. Elle consiste en une masse de fer appelée *Mouton* qu'on élève à bras ou au moyen d'un *Treuil* et qu'on laisse tomber sur la tête des pilotis qu'il s'agit d'enfoncer.

SOUQUENILLE, n. f.—Surtout fort long, fait de grosse toile. *Lar.*

SURTOUT, n. m.—Sorte de Justaucorps fort large, que l'on met sur tous les autres habits. *Acad.*

T

TAIE, n. f.—Linge qui enveloppe un oreiller. *Lar.* Ne pas dire *Tête d'oreiller.*

TAIN, n. m.—Feuille ou lame fort mince, qui est formée d'un mélange d'étain et de vif-argent, et qu'on applique derrière des glaces pour en faire des miroirs. *Acad.*

TALEAU, n. m.—Pour retenir les cochons courants on leur suspend un morceau de bois au cou avec une corde : ce bois qui passe entre les jambes de devant se nomme *Taleau.* (*Dict. de Belèze.*)

TALON, n. m.—Ce qui reste des cartes après qu'on a donné à chaque joueur le nombre qui lui en revient. *Acad.* Ne pas dire *Brancard.*

TAMBOUR DE BASQUE.—Peau tendue sur un cercle garni de grelots. *Larousse.*

TAMPON, n. m.—Bouchon, morceau de bois servant à boucher un tuyau, une cruche, etc., ou quelqu'autre ouverture. *Acad.*

T (*Suite.*)

TAPON, n. m.—Morceau de toile qui sert à boucher un trou dans une voile. (Terme de marine). *Littré.*

TAPONNER, v. tr.—Recouvrir les têtes de clou du pont d'un navire au moyen de petits *tapons* de bois. (Gingras Manuel des Exp. vicieuses). Ne pas dire *Ploguer.*

TAPETTE, n. f.—Espèce de palette de bois dont les tonneliers se servent pour enfoncer les bouchons. *Jouer à la tapette*, taper une *bille* contre un mur. *Littré.* Ne pas dire *jouer à la Snock.*

TAQUET, n. m.—Nom qu'on donne à différentes sortes de crochets de bois, où l'on amarre diverses manœuvres. (*Terme de Marine.*) *Acad.*

En terme de Menuisier Ebéniste, se dit de petits morceaux de bois taillés, pour maintenir l'encoignure d'une armoire, d'un meuble. *Acad.* On abuse beaucoup de ce mot au Canada.

TARABUSTER, v. tr.—Importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre temps. *Acad.* Ne pas dire *Tarabusquer.*

TARARE, n. m.—Instrument qui sert à vanner le blé et à nettoyer le grain. *Lar.* C'est l'instrument que nous appelons *Crible.* En réalité le crible n'est qu'*une partie du Tarare.*

TARAUD, n. m.—Morceau d'acier, taillé en vis et dont on sert pour tarauder. *Acad.* Ne pas confondre le *Taraud* avec l'*Ecrou.*

TARAUDER, v. tr.—Tailler, creuser en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il puisse recevoir une vis. *Acad.* Ne pas confondre les deux verbes *Tarauder* et *Visser.*

TARTRE, n. m.—Sédiment de couleur jaunâtre qui se dépose autour des dents. *Lar.*

TASSEAU, n. m.—Petit morceau de bois qui sert à soutenir l'extrémité d'une tablette. *Acad.*

TAUPINIÈRE, n. f.—Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. *Acad.* On dit aussi *Taupinée.*

TARTINE, n. f.—Tranche de pain recouverte de confitures ou de beurre. *Littré.* Une *Beurrée* est une *Tartine au beurre.* Ne dites jamais une *Beurrée de confitures.*

TAVELLE, n. f.—Dévidoir employé dans les moulins à dévider la soie. *Littré.* Tavelle ne veut pas dire *Gallon de laine.*

TETIÈRE, n. f.—Petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveaux-nés. *Acad.*

TILLE, n. f.—Portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant où à l'arrière d'un petit bâtiment non ponté. *Cechas se marée a deux tilles. Acad.*

T (*Suite.*)

TISSURE, n. f.—Liaison de ce qui est tissu. *Tissure lâche, serrée. Lar.* Ne pas employer ce mot au lieu de *Trame.*

TIRANT, n. m.—1o. Morceaux de cuir placés des deux cotés du soulier qui servent à l'attacher sur le cou-de pied au moyen de cordons, de boucles ou d'agrafes. Ne pas dire *Strap.*

2o. Anses faites d'un tissu de fil ou de soie et cousues à l'intérieur d'une tige de botte pour aider à la chausser.

3o. Certaines portions tendineuses qui se trouvent dans la viande de boucherie, et qui ne se laissent pas mâcher. *Littré.*

TIRE-CLOU, n. m.—Outil du couvreur, pour arracher les clous. *Littré.*

TIRE-FIENT n. m.—Espèce de fourche à fumier. *Acad.*

TOQUE. n. f.—Sorte de chapeau à petits bords, couvert de velours, de satin etc., plat par dessus, et plissé tout autour. *Une toque de Juge. Acad.*

TORQUETTE n. f.—*Torquette de tabac* ; ne pas dire *Tarquette.*

TORTOIR, n. m.—Bâton dont on se sert pour assurer la charge d'un charrette, en tordant une grosse corde qui passe par-dessus cette charge. *Acad.*

TOURILLON, n. m.—Il se dit des axes de fer sur lesquels se meuvent les treuils, les bascules, etc. Il se dit aussi des deux parties rondes et saillantes qui sont vers le milieu d'un canon et qui servent à l'assujettir sur son affût. *Acad.*

TOURNIS, n. m.—Maladie des bêtes à cornes, surtout des moutons, dont le principal symptôme consiste à tourner d'abord fréquemment, puis continuellement. *Littré.* On dit aussi *Tournoiement.*

TOURTE, n. f.—Pièce de pâtisserie dans laquelle on met des viandes, du poisson, etc., et qu'on sert chaude. *Littré.* Ne pas dire *Tourtière.*

TOURTIÈRE, n. f.—Ustensile qui sert à faire cuire des tourtes. *Littré.*

TOUSELLE, n. f.—Froment précoce dont l'épi est sans barbe. *Littré.*

TRAIN, n. m.—Suite de vagons trainés par la même locomotive. *Train express, Train omnibus, Train de plaisir.* Ne dites pas l'arrivée des *chars*, mais l'arrivée du *Train.*

TRAME, n. f.—Fil passé par la navette entre les fils qui forment la chaîne. *Lar.* Ne pas dire *Tissure.*

TRANCHET, n. m.—1o. Outil pour couper le cuir. *Larousse.* 2o. Outil de plombier pour couper le plomb. 3o. Outil du serrurier pour couper le fer chaud. *Acad.*

T (*Suite.*)

TRANCHOIR, n. m.—Plateau de bois sur lequel on tranche la viande. *Larousse.*

TRAVAIL, n. m.—Machine de bois à quatre piliers pour ferrer les chevaux vicieux. *Larousse.*

TRAVÉE, n. f.—*Travée de comble*, distance d'une ferme à l'autre. *Travée de balustres*, rang de balustres entre deux colonnes ou piédestaux. *Travée de Grille*, Rang de barreaux entre deux pilastres. *Acad.* Ne pas dire *Pagée.*

TRÉBUCHET, n. m.—Piége en forme de cage, dont on se sert pour attraper des oiseaux. *Acad.* On peut donner au trébuchet des formes bien diverses. Ne pas dire *Giole.*

TRÉMOUSSOIR, n. m.—Machine propre à se donnner du mouvement et de l'exrcice, sans sortir de la chambre. *Acad.*

TRÉTEAU, n. m.—Pièce de bois longue et étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, des théâtres, etc. *Acad.*

TOUAILLE, n. f.—Linge pendu sur un rouleau, auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, et qui sert à les essuyer. *Acad.*

TREMPETTE, n. f.—Petite tranche de pain que l'on trempe dans un liquide avant de la manger. *Lar.*

TREMPLIN, e. m.—Planche inclinée et très-élastique, sur laquelle les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux. *Acad.*

TREUIL, n. m.—Cylindre de bois (ou de fer) qu'on fait tourner au moyen de leviers, et autour duquel se roule une corde qui sert à élever où à tirer des fardeaux. *Acad.* Ne pas dire *Winch.*

TRIBUNE, n. f.—Lieu élevé d'où parlent les orateurs. *Acad.* Ne pas dire *Husting.* *Tribune d'orgues*, Grande tribune où est placé le buffet d'orgues dans une église. *Acad.* Bien préférable à *Jubé.*

TRICOT, n. m.—Bâton gros et court. *Acad.* Trique, n. f. a le même sens. Expr. familière.

TRIQUET, n. m.—Espèce de battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume. *Acad.*

TROLLE, n. f.—Espèce de clisse faite avec des branches d'arbres entrelacées autour de pieux fichés en terre. *Acad.*

TROLLER, v. tr.—Faire une trolle pour en construire une étable, un toit à porcs. *Acad.*

TROGNON, n. m.—Le cœur, le milieu d'un fruit dont on a oté tout ce qu'il avait de meilleur à manger. Il se dit principalement des poires et des pommes. *Trognon de chou*, la tige d'un chou dont on a ôté les feuilles. *Acad.* Ne pas dire *Coton de chou.*

TROU-MADAME, n. m.—Espèce de jeu auquel on joue avec de

T (*Suite.*)

petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tache de pousser dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différents chiffres. *Jouer au Trou-madame. Acad.* Ne pas dire *Pigeon-Hole.*

TULLE, n. f.—Sorte de tissu en réseau, très-mince et très-léger, auquel on donne une certaine consistance par le moyen d'un apprêt. *Acad.* Ne pas dire *Net.*

TUYAU DE PIPE.—Ne pas dire *Manche de Pipe.*

TUYÈRE, n. f.—Ouverture pratiquée à la partie inférieure et latérale d'un fourneau, et destiné à recevoir le tuyau ou bec des soufflets. *Acad.*

TYMPAN, n. m.—Espace uni qui se trouve encadré par les trois corniches du fronton : on y place quelquefois des statues, des bas-reliefs, etc. Méc. Pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue. *Acad.*

U

URBAIN, adj.—*Chars Urbain* On dit en France *Vagons de Tramway*, car on appelle *Tram-ways* les chemins de fer à rails plats, à niveau du sol, et dont la traction se fait par des chevaux.

V

VAGONET, n. m.—Sorte de petit vagon. *Littré.*

VAGONIER, n. m.—Conducteur de vagons. *Un Vagonnier a été tué. Littré.*

VAIGRAGE, n. m.—L'ensemble des vaigres, l'action de les appliquer. *Littré.*

VAIGRE, n. f.—Planche qui sert au revêtement intérieur des membres composant la carcasse du navire, comme le bordage sert à son revêtement intérieur. *Littré.*

VANNE, n. f.—Plateau mobile qui se lève et s'abaisse dans une écluse, dans un moulin, pour ouvrir ou fermer le passage à l'eau. *Littré.*

VANTAIL, n. f.—Au pluriel Vantaux. Chacun des battants d'une porte, d'une fenêtre. *Littré.*

VAPEUR, n. f.—Substance réduite en gaz par la chaleur. Ne pas dire *Steam.* On dit *Vapeur*, au masculin, pour *Bateau à Vapeur.*

VARICELLE, n. f.—Petite vérole volante. *Littré.*

VARIANTES, n. f. pl.—Nom que les marchands de comestibles donnent aux légumes et aux fruits de diverses espèces conservés dans le vinaigre à la manière des achars. *Bes.*

VARLOPE, n. f.—Grand rabot. *Lar. Demi-varlope.* Varlope un

peu moins longue, moins large, dont la lumière est plus ouverte, et qui n'est employée que pour dégrossir. *Besch.* Nous n'avons trouvé dans aucun dictionnaire le mot *Galère* que nos menuisiers emploient.

VARLOPÉ, adj.—Participe passé du v. varloper, employé adjectivement. *Copeaux varlopés.* Ne pas dire *Ripes.*

VASIÈRE, n. f.—Lieu vaseux, trou de vase. *Littré.*

VASISTAS (tâce) n. m.—Vitre d'une fenêtre ou d'une porte que l'on peut ouvrir, sans ouvrir la porte ou la fenêtre, afin de donner de l'air à une chambre. *Besch.*

VASQUE, n. f.—Bassin rond, peu profond, dans les fontaines sculptées, etc. *Lar.*

VELOUTÉ, n. m.—Galon fabriqué comme du velours, ou plain, ou figuré. *Acad.*

VENT ARRIÈRE.—*Avoir vent arrière* : ne pas dire *Avoir vent derrière.*

VENTILATEUR, n. m.—Il se dit De certaines machines de rotation destinées à produire un courant d'air continu, pour alimenter le feu d'un fourneau sans le secours d'une cheminée. *Acad.* Ne pas dire *Fan.*

Le Ventilateur comprend le *Tambour*, les *Ailes* et le *Porte-Vent.* Ces mots s'expliquent d'eux-mêmes.

VERGETTE, n. f.—Epoussette, Brosse composée de soies de cochon, de sanglier, ou de menus brins de bruyère attachés ensemble, et servant à nettoyer des habits, des étoffes, etc. *Acad.* Ne pas dire *Balai*

VERRE, n. m.—Une sorte de vase à boire, fait de verre. *Acad.* Ne pas dire *Tumbler* ni *Tombleur*

VERRIÈRE ou VERRINE, n. f.—1o. Morceau de verre placé audevant des châsses, des reliquaires ou des tableaux pour les conserver. 2o. Grande fenêtre ornée de vitraux peints. *Littré.*

VERRUE, n. f.—Petite excroissance de chair qui vient surtout au visage et aux mains. *Lar.* Ne pas dire *Verrure.*

VERVEUX, n. f.—Sorte de filet à prendre du poisson. Le verveux est une espèce de nasse de réseau soutenue sur des cerceaux. *Acad.* Ne pas dire *Varvaux.*

VIROLE, n. f.—Petit cercle de fer, de cuivre ou d'autre métal qu'on met au bout du manche d'un couteau, au bout d'une canne, etc., pour tenir le bois en état, ou pour quelqu'autre usage. *Acad.*

VISIÈRE, n. f.—Partie d'un schako, d'une casquette, etc., qui abrite le front et les yeux. *Acad.* Ne pas dire *Palette.*

V (*Suite.*)

VITRAUX, n. m. pl.—Pluriel de vitrail. Les grands panneaux de vitres des églises. *Acad.*

VITRINE, n. f.—Vitrage, montre d'une boutique. *Littré.*

VITRAGE, n. m.—1o. Action de vitrer. 2o. Collectivement. Toutes les vitres d'un édifice. 3o. Châssis de verre servant de cloison. Se dit aussi des châssis vitrés qui servent de devanture aux tablettes d'un magasin, d'un cabinet de curiosités. *Littré.*

VOLÉE, n. f.—Troupe d'oiseaux qui volent tous ensemble. *Littré.* Ne pas dire *Volier.*

VOLET, n. m.—Panneau de menuiserie qui, s'ouvrant et se fermant suivant le besoin, sert à garantir, en dedans de la chambre, les châssis d'une fenêtre, par opposition à contrevent qui les garantit endehors. *Littré.*

VOLIGE, n. f.—Latte dont on se sert pour les couvertures en ardoise. *Littré.*

VOLIGER, v. tr.—Garnir un toit de voliges. *Littré.*

VOUSSURE, n. f.—Courbure et élévation d'une voûte, d'une arcade. *Littré.*

VOYETTE, n. f.—Grande écuelle emmanchée pour la lessive. *Littré.*

Y

YOLE, n. f.—Petite embarcation étroite et légère, quelquefois très-longue, ordinairement très-faible d'échantillon et très rapide. *Littré.*

Z

ZÉZAYER, v. int.—Remplacer dans la prononciation l'articulation du j ou du g doux par celle du z ; c'est un défaut commun chez les enfants. *Littré.*

REMARQUE IMPORTANTE.—N'entremêlez jamais des mots anglais aux mots français, dans vos conversations.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES BARBARISMES LES PLUS RÉPANDUS PARMI NOUS, AVEC LES BONNES EXPRESSIONS FRANÇAISES EN REGARD.

N. B.—Par le mot *Voir* on renvoie le lecteur à la définition donnée dans le Vocabulaire.

A brasse corps, dire A bras le corps.
Acculer les souliers ; voir Eculer.
Adresser une assemblée ; dire Haranguer.
Affiquots, voir Affiquets.
Affiler sur la meule, dire plutôt Aiguiser ou Emoudre. On *affile* avec une *pierre* nommée pour cela Affiloir.
Airs d'une maison, voir Etres.
Allégué ; dire Allégation.
Allspice ; dire Poivre de la Jamaïque.
Ampas ; voir Lampas.
Anglifier ; dire Angliciser.
Arrêche de poisson ; dire Arrête.
Aubelle ; voir Aubier.
Avancé ; voir Assertion.
Bacul ; voir Palonnier.
Bâdrer ; dire Tanner, Ennuyer.
Baking powder ; dire Poudre à levain.
Balancine, jeu ; voir Balançoire.
Ballast-ground ; dire Lieu de délestage.
Ballier ; dire Balayer.
Bar ; dire Buvette, Comptoir d'Auberge, Cantine.
Barbot (en écriture) ; voir Pâté.
Bargain ; dire Marché.
Bar-keeper ; dire Cabaretier, Cantinier.
Barley ; voir Orge.
Batteux ; voir Batteur au mot Batteuse.
Bay-window ; voir Fenêtre en tour ronde, Cul-de-lampe.
Beam ; dire Poutre.
Beans ; dire Fèves.
Bed ; voir Banc-lit, dire Lit de camp.
Beef-stake ou Stake ; voir Bifteck.
Belt ; dire Ceinturon.
Béquille ; voir Echasse.
Bill of lading ; voir Connaissement.
Billots (bois flotté) ; dire Bûches.
Bitters ; dire Absinthe.
Black ball ; voir Cirage.
Black-eye ; dire Œuil poché.
Bol de toilette ; voir Cuvette.
Bolt ; voir Boulon.
Bombarbe ; voir Guimbarde.
Bombe ; voir Bouilloire.
Boom ou Bôme ; dire Estacade, Barrage.
Boot-tree ; voir Embouchoir.
Bouragan ; voir Bouracan.
Boss ; voir Chef d'atelier.
Botter ; dire Rogner.
Boucharde ; voir Laie.
Bow-saw ; dire Scie à chantourner.
Boyard ; voir Civière et Brancard.
Braid, Brédi, Miret ; dire Milleret.
Brancard, au jeu de cartes ; voir Talon.
Branch-man (pompier) ; dire Porte lance.
Bray des cordonniers ; dire Poix.
Brins de pluie ; dire Gouttes de pluie.
Brou de savon, de bière, etc. ; voir Mousse.
Brasser les cartes ; voir Battre les cartes.

Breast-hook (Constr. des navires) ; dire Guirlande.
Briqueteur, celui qui pose la brique ; dire Briqueteur
Bun ; dire Brioche.
Butin ; dire Linge. Effets.
Bully ; dire Batailleur (vieux), Bravache.
Buberon ; voir Biberon.
Buvard (Papier) ; dire Papier Brouillard.
Caberouet ; voir Haquet.
Caflère ; dire Cafetière.
Cage ; dire Train à flotter, Train de bois flotté.
Cake ; voir Gâteau.
Calumaya ; dire Colin-mayard.
Cambric ; voir Percale.
Canard ; voir Bouilloire.
Canelle ; voir Bobine.
Canezo ; voir Canezou.
Cangresses ; voir Bottines élastiques.
Can (Sur le) ; voir De champ.
Candy ; dire Candi : Sugar-candy, Sucre candi.
Canistre de homard ; dire Boîte de homard.
Canistre d'huile ; voir Bidon *au mot Huilier.*
Canthook ; voir Renard.
Cap, coiffure ; dire Casquette.
Cap de fenêtre ; voir Linteau.
Casserolle, partie du poële ; voir Cendrier.
Casse-glace ; voir Brise-glace.
Cavereau ou Cavote ; dire Caveau.
Castonade ; dire Cassonade.
Cash ; dire Argent comptant.
Catsup ; dire Sauce de champignons.
Chadron ; dire Chardon.
Challenger ; dire Récuser.
Champlure ; voir Robinet.
Char de chemin de fer ; voir Vagon.
Charge du juge au jury ; dire Allocution.
Charretier (qui transporte les personnes) ; dire Cocher.
Cheniquer, to sneack ; dire Renoncer, Céder.
Chèquer un compte, etc., dire Contrôler, Vérifier.
Chèquer une valise ; dire Enrégistrer, Marquer, Numéroter.
Chèques des bagages ; voir Jetons.
Cheval ; voir Séchoir.
City-Hall ; dire Hotel-de-Ville.
Cleaner (ch. de fer) ; dire Laveur de voitures.
Clairer une maison ; dire Vider une maison.
Clairer un chemin ; dire Livrer un chemin.
Clerc-notaire, etc. ; dire Clerc de notaire, etc.
Clerc de poll, voir Secrétaire d'élection.
Clincher ; dire River.
Coaltar ; dire Goudron de houille.
Coaltarer ; dire Goudronner.
Colle (Bois de) ; dire Bois de rebut.
Coller le bois ; dire Inspecter et Mesurer.
Collet de chemise, voir Col de chemise.
Collet ; voir Faux col.
Commissioned officers ; dire Officiers. Non Commissioned officers ; dire Sous-Officiers.
Complétion ; dire Achèvement.
Concern ; voir Equipe.
Connexion entre chemins de fer ; dire Correspondance.
Constituants ; voir Commettants, *au mot Mendataire.*
Contemplation (Entreprise en) ; dire Entrep. projetée.
Contracteur ; dire Entrepreneur.

Cook ; dire Cuisinier.
Cookerie ; dire Cuisine.
Copie (ouvrage imprimé) ; dire Exemplaire.
Coquerelle ; voir Blatte.
Coton de chou ; voir Trognon.
Coton de tabac, etc. ; dire Tige de Tabac, etc.
Coton d'une feuille ; dire Nervure.
Coupe (terme de ch. de fer) ; voir Tranchée.
Couvert ; voir Couvercle et Couverture.
Couverte ; voir Couverture.
Couverture de fenêtre ; voir Linteau.
Crab (charp. de navire) ; dire Cabestan volant.
Crampe ; voir Crampon.
Crane ; voir Grue.
Créature ; dire Femme, Personne du sexe.
Crossing (ch. de fer) ; voir Passage à niveau, ou Traversée de voie, *à l'article Ch. de fer.*
Croute(bois de sciage); dire Dosse
Culler ; dire Mesureur-Inspecteur. Ne serait-il pas à propos d'adopter le mot Toiseur ?
Dalle ; voir Chéneau.
Dalot ; voir Gouttière, Tuyau de descente.
Débarquer de voiture ; dire Descendre de voiture.
Débiter ; voir Dépecer.
Débouler ; voir S'ébouler.
Défoncer, v. tr. ; dire Enfoncer.
Démancher (une maison) ; voir Défaire.
Démancher (un membre) ; voir Démettre.
Démence (Maison en) ; dire Maison en ruine.
Derrick ; voir Ecoperche.
Dépot ou Dipot (ch. de fer) ; voir Gare ou Station.
Dinde (Un) ; dire Un dindon.
Directory ou Directoire ; voir Almanach des adresses.
Discount ; dire Escompte.
Doucine à rasoir ; voir Cuir à rasoir.
Draft ; dire Traite.
Draft (constr. des navires) ; dire Plan.
Drafter ; dire Tracer un plan de navire.
Drave ; voir Flottage.
Draver ; voir Flotter.
Draveur ; voir Flotteur.
Dumb-bell ; voir Haltère.
Dummy (Jouer avec un), dire Jouer avec un Mort.
Echappe ; voir Echarde.
Echiffer la laine ; dire Peigner la laine.
Echiffer une étoffe ; voir Effilocher.
Ecopeau ; dire Copeau.
Emanation d'un bref ; voir Emission.
Embarquer en voiture ; voir Monter en voiture.
Enfarger ; voir Entraver.
Engin (ch. de fer) ; voir Locomotive.
Epingle (pour retenir le linge sur une corde) ; voir Fichoir.
Eplucher les pommes de terre ; voir Peler.
Etamperches ; voir Ecoperches.
Express d'une ville ; voir Factage.
Fan ; voir Ventilateur.
Fard ; voir Farce.
Ferrée ; voir Bèche.
Filer un protêt, un rapport, etc. ; dire Transmettre, présenter, produire, etc.
Finfoin ; voir Sainfoin.
Fleur ; voir Farine.
Fonçure d'une charrette ; voir Plancher.

Fonçure d'un carosse ; dire Fond.
Foot ball ; voir Ballon.
Fore-man ; voir Contremaître.
Forsure ; dire Fressure.
Fore-castle ; dire Gaillard d'avant.
Fraîche (prendre la) ; dire Prendre le frais.
Fredoches ; voir Ecrues.
Free-ticket ; voir Billet gratis.
Fronde ; voir Furoncle ou clou.
Fuseau ; voir Bobine.
First-braker (filature) ; dire Carde briseuse. Second braker ; dire Carde repasseuse.
Finisher ; dire Carde finisseuse. L'ensemble de ces trois cardes se nomme Assortiment.
Fixer une personne ; dire Fixer les yeux sur une personne.
Fun ; dire Plaisir.
Gang de personnes ; dire Bon nombre de personnes.
Gang de scies ; dire Jeu de scies.
Gangway ; voir Passerelle, Planche.
Galley (terme de marine) ; dire Coqueron.
Garrets ; dire Mansardes.
Gaiters ; dire Guêtres, Bottines à Guêtres.
Garde-z yeux ; voir Œillère.
Germe de furoncle ; voir Bourbillon.
Gigier ; dire Gésier.
Gin ; dire Genièvre.
Gouleron de bouteille ; dire Goulot.
Grain de carabine ; voir Cheminée de carabine.
Gratte ; voir Houe.
Groceur, Groceries ; dire Epicier, Epiceries.
Guipeur ; voir Moussoir ou Brassoir, voir aussi Louche.
Habitant, celui qui cultive la terre ; dire Cultivateur.
Hand leather ; voir Manique.
Hardes faites ; dire Hardes.
Harnesses (filatures) ; dire Lames.
Haridelles de charrette ; voir Ridelles.
Hawse pipes ; voir Ecubiers.
Hivernement ; dire Hivernage.
Hogguer ; dire Arquer.
Horound candy ; dire Sucre de marrube.
Horse power (machine à battre) ; dire Moteur.
Hose (pompe à incendie) ; dire Boyau.
Hose-man ; dire Fontainier.
Huile de castor ; voir Huile de ricin.
Huile de charbon ; voir Huile de pétrole.
Hydrants ; voir Bornes-fontaines.
Icite ; dire Ici.
Ingénieur (qui dirige l'engin d'une locomotive, d'un moulin, etc.) ; dire Machiniste.
Instalments (Payements par) ; dire Payements à Termes.
Insertion ou Tremen (dentelle) ; dire Entre-deux.
Introduire une personne à quelqu'un ; dire Présenter.
Jam ; dire Engorgement, Obstruction.
Jamer ; dire S'entasser, se masser.
Job ; dire Entreprise ou Tâche selon le cas.
Jib ; voir Foc.
Joint-issue ; dire Contestation liée.
Kid ; voir Chevreau.
Labels ; dire Etiquettes.
Lavier ou Lévier ; voir Evier.
Lambrer ; dire Ambler.

Landing ; dire Débarcadère.
Larboard ; voir Babord.
Lecture (discours) ; dire Conférence.
Lectureur ; dire Conférencier.
Législater, faire des lois ; voir Légiférer.
Lettres mortes ; dire Lettres non-réclamées.
Libêche ; dire Lanière, Petite bande, etc.
Life preserver ; voir Ceinture de sauvetage.
Loafer ; dire Flâneur, Ecornifleur.
Lock ; dire Ecluse.
Lockers (terme de marine) ; dire Equipets.
Loquer une forme ; dire Serrer une forme.
Lock-jaw ; dire Trisme.
Long-stick ; dire Bisaigue ou Bisaigle.
Loome ; dire Métier de Tisserand
Loose, habit loose ; dire Habit Ample.
Mace (épice) ; dire Macis.
Maçonne ; dire Maçonnerie.
Maganer ; voir Malmener.
Mahogany ; dire Acajou.
Maître de Station ; voir Chef de gare.
Manche de pipe ; voir Tuyau de pipe.
Manquablement ; dire Probablement.
Marbres, petites boules ; voir Billes.
Marier quelqu'un ; dire Se marier à quelqu'un.
Marinades (légumes) ; voir Conserves au vinaigre.
Marraine, jeu ; voir Marelle.
Menoire ; voir Limonière.
Menotes ; voir Mitaines de soie.
Mess ; dire Ordinaire des officiers militaires.
Mis-deal, au jeu de cartes ; voir Maldonne.
Misère (à faire telle chose) ; dire Difficulté.
Modeuse ; dire Modiste.
Mop ; voir Balai de matelot.
Mop ; voir Houppe à poudrer.
Mortoise ; dire Mortaise.
Motivé d'un jugement ; dire Clause motivale.
Mottoes, dragées ; voir Papillotes.
Motto ; voir Devise.
Moulin à beurre ; voir Barate.
Moulin à battre, à coudre, etc., voir Machine à battre, etc.
Mouiller ; dire Pleuvoir.
Mouver ; dire Déménager, Changer un navire de place.
Mule de foin ; dire Meule de foin.
Nane ; dire Chèvre.
Neige (Bordée, Abat de) ; dire Couche de neige.
Net ; voir Résille.
Net ; voir Tulle.
Nique d'oiseau ; dire Nid.
Niveleux ; dire Délicat, Difficile.
Noirceur ; dire Obscurité.
Nut ; voir Ecrou.
Office ; voir Bureau.
Ogée ; voir Ogive.
Oreiller de voiture ; dire Coussin.
Overhaler un bâtiment ; dire Examiner.
Paie-Maître, paymaster ; dire Payeur.
Paillasse à ressort ; voir Sommier élastique.
Palette ; voir Visière.
Pantry (sur un navire) ; dire Soute aux provisions.
Pantry (dans une maison) ; dire Dépense.
Papier buvard ; voir Papier brouillard.

Parcel post ; dire Poste aux menus articles.
Paré ; dire Prêt.
Parapel ; dire Trottoir.
Partisannerie ; vr Esprit de parti.
Patates ; dire Pommes de terre.
Patroniser ; voir Patroner.
Payer une visite ; dire Rendre une visite.
Peg-awl, perçoir des cordonniers ; dire Broche.
Pelote (jeu de) ; voir Balle.
Peppermint ; dire Menthe.
Peppermint Lozenges ; dire Pastilles de Menthe.
Perche de ligne ; dire Canne à pèche.
Perlas ; dire Prélart
Pickles ; voir Conserves au vinaigre.
Pickles (Mixed) ; voir Variantes.
Pigeon-hole (jeu) ; dire Trou-Madame.
Piler sur les pieds de quelqu'un ; dire Marcher sur les pieds de quelqu'un.
Pilot branché ; voir Pilote lamaneur.
Pine ; voir Cheville ouvrière.
Pioche ; voir Houe et Béchoir.
Piquée de la charrue ; voir Entrure.
Pit (sand) ; voir Sablière.
Plan (terme de chasse) ; voir Appelant.
Plaster ; dire Emplâtre.
Plasterer ; voir Plâtrier.
Play, f. ; dire Bataille, Chicane.
Pleumer ; voir Ecorcher et Ecorcer.
Ploguer un pont de navire ; voir Taponner.
Poche de billard ; voir Blouse.
Poignets, ne tenant pas à la chemise ; dire Manchettes.
Poll, Maison de poll ; dire Votation et Bureau de votation.
Postage des lettres ; dire Port des lettres.
Post-office ; voir Poste.
Promissoir (Billet) ; dire Billet à ordre.
Procédés d'une assemblée ; dire Actes, Procès-verbal.
Pumps, chaussure de bal ; dire Escarpins.
Punch, instr. de menuisier ; dire Repoussoir.
Purser d'un bateau ; dire Comptable.
Quêteux ; voir Mendiant.
Qu'ri (Aller) ; dire Aller querir, ou Aller chercher
Rabat de maison ; voir Avant-toit.
Ramancher un membre ; dire Remettre.
Ramancheur ; voir Rebouteur et Renoueur.
Rappeler une loi ; dire Révoquer, Abroger.
Ras terre ; voir Rez-terre.
Raser une mesure de blé ; voir Rader.
Reciper ; voir Receper.
Ready-Reckoner ; voir Barême.
Reed (filature) ; dire Ros.
Référer quelqu'un à tel livre ; dire Renvoyer.
Rencontrer les dépenses ; voir Faire face aux dépenses.
Renvoi d'eau ; voir Larmier.
Résolu (Enfant) ; dire Gros, Robuste.
Resté ; dire Rendu, Exténué de fatigue.
Repoussis ; voir Ecrues.
Roast-beef ; voir Rosbif.
Roomer ; dire Demeurer dans la même chambre.
Romaine ; dire Balance à ressort, ou mieux Peson à ressort.
Rouâpre ; voir Râble.
Rubriciste ; voir Rubricaire.

Run ; dire Course.
Safe ; dire Coffre-fort ou Armoire de sureté.
Salle musicale ; dire Salle de musique.
Sauce-pane ; voir Casserole.
Savonnette ; voir Blaireau ou Pinceau à barbe.
Savater ; dire Salir, Friper.
Scarfer (constr. de navire) ; dire Enter.
Scraper (outil de menuisier, etc) ; voir Racloir.
Scraper (écon. agricole) ; voir Ratissoire.
Scrap-book ; voir Calepin.
Set d'amis ; dire Cercle d'amis.
Set de Salon, etc. ; voir Ameublement.
Set de vaisselle ; voir Service de vaisselle.
Set de Studs ; dire Garniture de boutons de chemise.
Set d'objets formant une parure ; dire Assortiment.
Set d'outils ; dire Assortiment d'outils.
Set d'ouvriers ; dire Brigade, Bande d'ouvriers.
Settler ; dire Règler, Payer.
Shéveur (Shever) ; vr Juif, Usurier.
Shéver ; voir Juiver.
Shape de chapeau ; dire Forme de chapeau.
Shape d'une personne ; dire Taille, Mine.
Shire ; voir Embardée.
Shed ; voir Appentis, Remise.
Shed à bois ; dire Hangar à bois
Shifter ; dire Désarrimer.
Shirting ; voir Calicot.
Shooting-stick (imprimerie) ; dire Dégognoir.
Siau ; dire Seau.
Side-board ; dire Buffet, Garde-manger.
Siding ; voir Gare ou Voie d'évitement, *Art. Ch. de fer.*
Siding-walk ; dire Trottoir.
Silon (machine à battre) ; voir Tambour batteur.
Simple, sample ; voir Echantillon.
Sink ; voir Evier.
Sky-light (terme de marine) ; dire Ecoutille vitrée.
Slack (Donner du) ; voir Donner du Jeu.
Slacker ; dire Larguer, Lâcher.
Slack (Les temps sont) ; dire Les temps sont Durs.
Sleeping-cars ; voir Coupés-lits.
Slide ; dire Glissoire.
Sling ; dire Ceinturon.
Slippers ; voir Pantoufles.
Smart ; dire Habile, Capable, Agile, Fin.
Snack ; dire Repas, Régal.
Snoque (jeu) ; voir Tapette.
Sondeur ; voir Gadouard ou Vidangeur.
Span de chevaux ; voir Paire de chevaux.
Spare-ball (jeu de quilles) ; dire Boule de réserve.
Speech ; voir Harangue, discours.
Spenning Jack ; dire Métier à filer.
Spineur ; dire Fileur. Spiner ; dire filer.
Spring ; voir Ressort, Sommier élastique.
Squabble ; dire Querelle, Chicane.
Stand (ustensile de table) ; dire Huilier.
Stand (hippodrome) ; dire Tribune, Amphithéâtre.
State-Room ; voir Cabine.
Steam ; voir Vapeur.
Stock ; voir Col de cravate.
Starter ; dire Commencer.
Strap ; voir Courroie, Lanière, Mentonnière, Tirant.

String. Half-string (jeu de quilles) ; Grande et Petite partie.
Stuff ; dire Etoffe.
Swomper l'écorce ; dire Sortir l'écorce de la forêt.
Switch (ch. de fer) ; voir Aiguilles.
Switch man ; voir Aiguilleur.
Swinger ; dire Flotteur.
Tabaconiste ; dire Marchand de tabac.
Table tournante (ch. de fer) ; voir Plaque tournante.
Tank ; voir Fontaine.
Taraud ; voir Ecrou.
Tea-board ; dire Plateau, Cabaret
Tea-pot, Taquière ; dire Théière.
Team ; dire Attelage, Attelage de chevaux.
Tête d'oreiller ; voir Taie d'oreiller.
Ticket ; voir Billet.
Ties ; voir Traverses.
Tipser : dire Enivrer, Soûler.
Tissure ; voir Trame.
Toast, pain grillé ; voir Rôtie.
Tuff ; dire Difficile, Dur.
Tourne clefs ; voir Guichetier.
Tourtière ; voir Tourte.
Tow line ; dire Amarre de touée, Touée.
Token (imprimerie) ; dire Marque.
Travail ; voir Brancard.
Trame ; voir Bobine.
Tric-trac, moulinet de bois ; voir Crécelle.
Trousseau d'enfant ; vr Layette.
Tumbler, Tombleur ; vr Verre.
Valeur (C'est de) ; dire C'est malheureux ! C'est pénible !
Varvaux ; voir Verveux.
Vent derrière ; voir Vent arrière.
Veuglage ; voir Vaigrage.
Vin de Port ; dire Vin d'Oporto.
Vin Sherry ; dire Vin blanc ou de Xérès.
Vitraux de couche-chaude ; voir Châssis.
Voyage de bois, de foin, etc. ; voir Charge, Charretée, ou Voie de bois, de foin, etc.
Warrant de recherche ; dire Mandat de perquisition.
Washer ; voir Rondelle.
Water police ; dire Police de rade.
Water-fall ; dire Chignon.
Watcher ; voir Guetter, Veiller.
Watchman ; voir Homme de guet, agent de police.
Weaver ; dire Tisser.
Weaveur ; dire Tisserand.
Welch-rabbit ; voir Ramequin.
Winch ; voir Treuil.
Wrench ; voir Clé anglaise.
Writ, terme de droit anglais ; dire Ordre, Ordonnance.
Writ d'élection ; voir Bref d'élection.
Wheel-house, Round-house ; vr Timonerie.
Yard ; dire Cour.
Yeast (iste) ; voir Levure.
Yoke ; dire Joug, Attelage de bœufs.
Zersais ; dire Jersiais.

Remarques—1o. Les terminaisons *et*, *ait* et *aid* se prononcent *è*, et non pas *ette*.
2o. La terminaison *ot* se prononce *o*, et non pas *otte*.
3o. La terminaison *it* se prononce *i*, et non pas *itte*.

Charles J Ducharme
1880 Montréal 1880
Rue Saint-Denis

AVIS.

Nous n'avons pas tenu à donner toutes les acceptions des différents mots contenus dans ce Vocabulaire, mais seulement les acceptions sur lesquelles il nous a paru nécessaire d'attirer l'attention.

CET OUVRAGE EST EN VENTE :

A Montréal, chez J. B. Rolland libraire, 12 et 14 rue St. Vincent.

A Québec, chez L. G. Lépine libraire, 19 rue Buade, Haute-Ville.

A Québec, chez J. A. Langlais libraire, No. 177, rue St. Joseph, St. Roch.

Aux Trois-Rivières, chez Ol. Trudel libraire, 48 rue du Platon.

Etau Bureau du *Journal des Trois-Rivières.*

PRIX : QUINZE CENTINS SEULEMENT.

9552/16
694